N° 11334. — XXXVIme Année. | 5c. Le Numéro 5c. En France 10 c. | Mardi 6 Novembre 1917.

PRIX D'ABONNEMENT
France pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 12.60
Six mois . . . . . » 6.30
Trois mois . . . . . » 3.15
Pour l'Etranger
1 an, Fr. 30.—; 6 mois, Fr. 15.—
3 mois, Fr. 7.50

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
La Chaux-de-Fonds . . 10 cts. la ligne
Canton de Neuchâtel et Jura bernois . . . . 15 » »
Suisse . . . . . 20 » »
Minimum . . . . fr. 1.—
Réclame . . . . . 60 cts. la ligne
» placement spécial 25 » »

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Dimanche.
LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 13, AU LOCLE

EN SUISSE

Les Elections fédérales

Le deuxième tour

La Chaux-de-Fonds, le 6 novembre.

Trente sièges restent à repourvoir au deuxième tour de scrutin pour les élections au Conseil national. La lutte s'annonce particulièrement vive à Schaffhouse, à Lucerne, à Winterthour, à Berne, à Bâle, dans le Jura Nord, à Genève et à Neuchâtel.

A Schaffhouse, un candidat radical, M. Grieshaber, reste en ballottage avec un socialiste. La différence des voix au premier tour n'était que d'un millier, et l'issue de la lutte est incertaine. A Lucerne, le radical Meyer, qui n'est pas populaire, reste en présence du socialiste Steiner. Ce dernier a des chances de recueillir des suffrages conservateurs, et paraît en bonne posture.

A Winterthour, les socialistes ont d'ores et déjà perdu un siège. Ils auront de la peine à défendre le mandat de M. Studer, un de leurs leaders, fortement menacé par la coalition bourgeoise.

A Berne, par contre, ce sont les radicaux qui courent un très gros péril. Au premier tour, les socialistes ont pénétré de haute lutte dans leurs positions et ont fait passer trois de leurs candidats. Au second tour, les partis bourgeois présentent une liste commune portant les noms de MM. Hirter, Jenny, Koch et Burren. Ce sont là de très gros personnages, qui ont joué jusqu'ici un rôle prépondérant dans la politique suisse. M. Hirter, le chef incontesté des radicaux bernois, est président du Conseil d'administration de la Banque nationale. Il est en même temps le « roi des charbons ». On lui attribue, non sans raison, une énorme influence occulte sur les pouvoirs publics. Sa chute serait accueillie avec une certaine satisfaction ailleurs que dans les milieux socialistes. M. Jenny, président de la Ligue des paysans, est aussi une des grandes puissances du jour. C'est un peu — avec le Dr Laur — le roi des agrariens. Les paysans du Mittelland feront un effort énorme pour sauver sa candidature. M. Burren est le chef des conservateurs bernois. Enfin, M. Koch, secrétaire du parti radical bernois, est celui des candidats bourgeois qui réunit sur son nom les plus fortes chances. Ancien employé des postes, il est l'homme de confiance des employés à traitement fixe, qui sont très nombreux dans la ville fédérale et dominent le scrutin. Les socialistes, enhardis par un premier succès, vont essayer de faire passer toute leur liste. La non-réélection de personnalités comme MM. Hirter et Jenny serait un événement dans la politique suisse.

A Bâle-Ville, la situation est très confuse. Il ne reste plus que deux sièges à repourvoir, et les cinq partis bourgeois auront de la peine à mobiliser leurs électeurs pour soutenir deux candidatures. D'autre part, les catholiques conserveront quelque rancune du panachage formidable que leurs alliés ont exercé au premier tour sur le nom de M. Feigenwinter.

Dans le Seeland, il y a deux ballottages. Les partis bourgeois présentent M. Will, le directeur des forces hydrauliques bernoises, député sortant, ancien commandant de corps d'armée, et M. Knelwolf, un pasteur jeune radical de Cerlier. Il est certain que les Romands de Bienne, sans se préoccuper de suivre un mot d'ordre de parti, doivent aller en masse aux urnes pour essayer de mettre en échec la candidature de M. Knelwolf, qui est un pangermaniste outrancier, dans le genre du pasteur Blocher. Nos amis de la Ville de l'Avenir feront bien de se le rappeler.

Dans le Jura-Nord, le candidat radical, M. Gœtschel, avocat à Delémont, est en ballottage avec M. Heymann, secrétaire ouvrier. Les radicaux feront sans doute un gros effort pour défendre le seul siège qui leur resterait dans le Jura, mais il est hors de doute qu'en dépit de l'abstention officielle du parti catholique, le candidat de l'extrême-gauche obtiendra des suffrages conservateurs. M. Gœtschel a du reste des chances d'obtenir également des voix parmi ceux qui redoutent une trop grande influence du parti socialiste, de sorte qu'il est impossible de hasarder le moindre pronostic.

A Genève, deux conservateurs seront en présence avec M. Jean Sigg, socialiste, et M. Willemin, jeune radical. M. Jean Sigg s'est acquis depuis qu'il siège à Berne, une popularité de bon aloi. D'autre part, le corps électoral genevois a fait comprendre, au premier tour, qu'il ne confirmait pas le reproche adressé à M. Willemin de faire à Berne une opposition trop violente. Autant qu'on en peut juger, la lutte sera serrée. M. de Rabours est le candidat conservateur qui a le plus de chances d'être élu. Tout dépendra de l'attitude que prendront officiellement le parti radical et le parti indépendant, mais la réélection de MM. Sigg et Willemin paraît probable.

Reste enfin Neuchâtel. On connaît la situation. Les radicaux présentent une liste complète de cinq candidats, dont un libéral, M. Otto de Dardel. Les libéraux, obéissant à des scrupules proportionnalistes, ont éliminé M. Albert Piguet et ne présentent que trois radicaux, en plus de leur propre candidat. Cette décision est évidemment de nature à amener un certain flottement parmi les électeurs des partis bourgeois. Les socialistes présentent les quatre candidats restés en ballottage au premier tour. Il y aura donc neuf candidats pour cinq sièges à repourvoir. Quatre des candidats bourgeois seront portés sur deux listes — radicale et libérale — tandis que M. Albert Piguet ne figurera que sur la liste radicale. On peut prévoir que le dépouillement du scrutin sera laborieux, autant en raison de l'affluence des électeurs que de l'abondance des panachages.

P.-H. CATTIN.

Le programme des ambitions allemandes

Il vient de paraître, à la librairie Berger-Levrault, un petit livre du coût modique de 60 centimes, que nous conseillons vivement à nos lecteurs de se procurer. Ils y trouveront sous le titre : « Pourquoi nous nous battons », les belles pages — profondément instructives, quelque monde d'articles qui aient été écrits jusqu'ici sur la guerre — dues au général Pétain, à M. Ribot et à M. Ernest Lavisse, l'éminent historien français.

Précisément parce qu'il est un grand historien, M. Lavisse a su donner des formidables ambitions allemandes un tableau plein de précision et de relief. Le contempler, c'est sentir à quel péril a échappé le monde entier — et non pas seulement la France — grâce à la Marne salvatrice.

Ce que le peuple allemand attendait, ce qu'il voulait de la guerre, il l'a dit sur tous les tons.

Il voulait nos départements du Nord et du Pas-de-Calais, une partie du département de la Somme, une partie du département des Ardennes et, dans le département de Meurthe-et-Moselle, l'arrondissement de Briey. Il voulait Verdun et Belfort.

Cela est écrit en toutes lettres dans le fameux mémoire secret remis au gouvernement par les six grandes associations industrielles et agricoles qui comprennent des millions d'Allemands, et dans un manifeste publié par de hautes notabilités allemandes. Cela est répété tous les jours encore par les pangermanistes, maîtres de l'opinion.

Ils voulaient, ils veulent encore obtenir une indemnité de guerre; les uns ont parlé de 20 milliards; d'autres de 30 milliards; en mars 1917, la « Gazette de Cologne », journal du gouvernement, a proposé 100 milliards.

Pour eux, un des objets principaux de la guerre était l'anéantissement de la France. « Il faut, a écrit le célèbre écrivain général Bernhardi, que nous ne retrouvions plus jamais la France sur notre chemin. »

Lui enlever ses plus riches départements qui représentent le tiers de la fortune française, l'accabler d'une contribution au-dessus de ses forces, c'était bien l'anéantissement de la France.

Et, pour l'Allemagne, quel surcroît de richesse ! Quelle abondance de matières premières : houille et minerais enlevés à la France. Déjà ils se voyaient en possession de ce trésor. Ils parlaient d'exproprier tous les industriels, tous les propriétaires de nos départements annexés, de faire passer « à des mains allemandes » tous les moyens et instruments de la production. Mais les expropriés, qui les indemniserait ? Ils ont eu l'audace de répondre : la France !

Bien entendu, ils pensaient que les colonies seraient bien mieux placées dans leurs mains que dans les nôtres.

Et puis ils voulaient la Belgique, riche pays agricole et industriel. Ils voulaient la Hollande. Les côtes belges et hollandaises, la côte française, depuis la Somme, leur étaient nécessaires, parce qu'elles font face à l'Angleterre, parce qu'elles possèdent les embouchures de la Somme, de l'Escaut, de la Meuse et du Rhin. De quel droit les Hollandais, ce « petit peuple côtier » comme ils disent, possèdent-ils les bouches du Rhin, le fleuve allemand ?

Voilà pour les agrandissements de l'ouest.

A l'est, ils voulaient refouler les Russes très loin, leur prendre les provinces riveraines de la Baltique, les couper de leurs communications avec cette mer, les couper aussi de leurs communications avec la mer Noire, les séparer de l'Europe. Dans leurs agrandissements de ce côté, ils cherchaient des terres à blé à peupler de colons allemands. De cette façon ils se pourvoiraient de blé et ils caseraient le surcroît de leur population. Ils rétabliraient ainsi l'équilibre rompu entre la population agricole et l'industrielle. Ils se mettraient à leur aise, car ils veulent tout simplement, se sentant gênés, se mettre à leur aise.

Par ces moyens, ils accroîtraient la terre allemande et, du même coup, leur force d'action à l'extérieur. Ils voulaient faire, de cette force d'action, un usage prompt et colossal.

Un de leurs plus grands projets était d'ouvrir, en partant de Hambourg, une route vers l'Asie. Les grandes stations seraient Berlin, Vienne, Budapest, Belgrade, Sofia, Constantinople, Bagdad. L'Allemagne et l'Autriche se subordonneraient les pays placés sur la route, la Serbie, la Bulgarie, la Turquie. A cette région douanière seraient rattachés le nord de la France, la Belgique, puis la Hollande et puis les Etats scandinaves. Ainsi le point de départ serait la mer du Nord et le point d'arrivée le golfe Persique, et le tout formant un empire aussi vaste que l'empire romain jadis. Et déjà les Allemands se voyaient à l'œuvre dans la lointaine Asie, où des milliers et des milliers de colons cultiveraient les régions illustrées jadis par Ninive et Babylone.

Or, ce projet n'était qu'un des projets gigantesques des Allemands.

Ils voulaient faire de la Méditerranée un lac germanique. Au nord, Trieste serait le grand débouché de l'empire. A l'ouest, Tanger garderait l'entrée de la mer, car ils voulaient prendre le Maroc, naturellement. A l'est, toute la côte serait allemande, puisqu'elle continuerait d'appartenir à la Turquie, servante de l'Allemagne. A cette Turquie s'ajouterait l'Egypte, après que les Anglais en auraient été chassés. Au reste, les Allemands savent bien, et ils l'ont dit, que l'empire turc ne vivra pas toujours ; mais qui héritera du Turc quand il mourra ? L'Allemagne nécessairement.

Ainsi, toute l'Asie occidentale serait germanisée. Et déjà l'emprise allemande avait commencé sur l'Asie orientale. Aux flancs de la Chine, l'Allemagne possédait la colonie-forteresse de Kiao-Tchéou : elle avait pénétré profondément dans la vie économique de cet immense réservoir de forces qu'est la République chinoise.

Mais la domination sur l'Europe et l'Asie ne suffisait pas à l'appétit germanique.

En Afrique, l'Allemagne, avant la guerre, possédait, à l'ouest, sur la côte de l'Océan Atlantique, la colonie du Cameroun, et, à l'est, sur la côte de l'Océan Indien, la colonie de l'Afrique orientale. Ces colonies sont séparées par un large espace ; mais cet espace, c'est le Congo français et le Congo belge. Et de quoi se mêle donc le Portugal, un si petit pays, de posséder des colonies à l'ouest, sur la côte de l'Océan Atlantique, et, à l'est, sur la côte de l'Océan Indien ? C'est ridicule ; l'Allemagne le lui ferait bien voir, en lui prenant ses colonies.

Un immense empire colonial serait ainsi établi au centre de l'Afrique entre les deux océans. Là ne se bornait pas l'ambition germanique. L'Allemagne tenait pour assuré, quand elle considérait l'avenir, qu'un jour, après avoir détruit la France, elle détruirait l'Angleterre et se substituerait à elles dans leurs colonies. Toute l'Afrique ainsi deviendrait allemande.

La pénétration pacifique faisait une distinction entre l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord. Dans l'Amérique du Sud, pays de « républiques loqueteuses », comme a dit un Allemand, au-dessus desquelles émergent le Brésil et la République Argentine, il n'y avait pas à se gêner. On demandait que les Allemands fussent représentés dans les Chambres législatives en tant qu'Allemands ; ils auraient leurs listes électorales à part, un certain nombre de députés dans les Chambres, un certain nombre de sénateurs dans le Sénat. Ils seraient une minorité sans doute, mais qui s'appuierait sur la force de l'Empire.

Aux Etats-Unis, de pareilles prétentions étaient impossibles, mais, dans cette nation de 100 millions d'hommes, les Allemands comptent pour 10 à 12 millions, et nulle part leur organisation n'était plus forte que dans la grande République. Ici pullulaient les « Vereine », les maisons de commerce, les agences commerciales, les banques. Des journaux très prospères étaient rédigés en allemand par des Allemands ; dans certains journaux américains, la propagande germanique s'étalait. Des brochures germanophiles étaient répandues à profusion. Des agents allemands, des espions étaient apostés en tous les endroits utiles. Aussi l'Allemagne, représentée aux Etats-Unis par une « nation allemande » si bien organisée, pouvait-elle se flatter, à la veille du grand conflit, de s'assurer la sympathie américaine, ou si, par impossible, les Etats-Unis se déclaraient contre elle, de paralyser leur action.

Voilà donc dans ses grandes lignes, le programme des ambitions allemandes.

Sans doute, vous le jugez invraisemblable ; vous pensez que, pour les besoins de la cause, les ennemis de l'Allemagne exagèrent sa folie : mais il n'est pas un point de ce programme où nous ne puissions produire de précises déclarations allemandes. Et il y a de meilleures preuves à regarder que des paroles : regardons l'histoire de cette guerre.

Sans doute, l'Allemagne a commis, à l'égard des Etats-Unis, une de ces erreurs de jugement où l'induisent son incapacité à comprendre d'autres âmes que la sienne et l'infatuation monstrueuse qui la porte au préalable mépris de tout ce qui n'est pas elle-même. Mais l'histoire de ces trois années a montré la puissance de l'organisation allemande en Amérique. Rappelez-vous les campagnes de presse, la furieuse fièvre de la propagande, les attentats, les crimes, et la conduite inouïe de ces attachés militaires, qui soudoyaient des complots, et de cet ambassadeur qui, à la veille d'être renvoyé, s'était chargé de proposer au Mexique le démembrement des Etats-Unis, les Allemands ne l'ont pas obtenu, mais ils le voulaient bien.

Sans doute aussi, au lieu d'accroître leur empire africain, ils l'ont perdu. Ici, c'est l'effondrement ; mais croyez bien qu'ils ont l'espoir et la volonté de reprendre leur rêve interrompu ; ils l'affirment tous les jours, d'ailleurs, même par la voix de leurs socialistes.

Sans doute encore, les Anglais ont pris Bagdad, la station terminus du fameux chemin de fer. Mais rappelez-vous la longue et large zone projetée entre la mer du Nord et le golfe Persique ; les Allemands l'occupent presque tout entière : départements français du nord et de l'est, Belgique et Luxembourg, et, à l'autre extrémité, Serbie, Roumanie, Bulgarie, Turquie, puisque ces deux dernières puissances sont vassales et subordonnées. Or, je crois bien que, de tous leurs projets, celui-là leur était le plus cher. Ils savaient bien qu'en le réalisant ils s'assureraient la maîtrise du monde.

Après avoir considéré les paroles et les actes et montré que les actes confirment les paroles, nous concluons, en pleine sécurité de conscience : l'Allemagne voulait devenir la maîtresse du monde.

Ernest LAVISSE.

Comment la France a assuré ses transports d'Amérique

Washington, 2 novembre.

Les succès obtenus par le haut commissaire français, M. Tardieu, dans ses négociations pour la mise à la disposition de la France du tonnage dont elle a besoin, sont d'autant plus remarquables qu'ils se sont heurtés à plus de difficultés.

Durant la période qui suivit immédiatement son arrivée, le haut commissaire se préoccupa d'abord de fixer les dates et les conditions de livraison des tonnes promises. Il constata que, dans ce domaine, tout restait à faire. En effet, à ce moment, les Etats-Unis, qui avaient déjà considérablement développé leur marine marchande depuis le commencement des hostilités, s'occupaient de lui donner une plus grande extension encore.

Le programme naval avait été voté par le Congrès, affectant une somme de sept cent cinquante millions de dollars à cette extension. En outre, à cause de l'intensité des échanges avec les républiques latines du Sud et de la nécessité où ils se trouvaient d'avoir recours à ces dernières pour les matières premières telles que le nitrate de soude, les minerais de manganèse, le bois de teinture, etc., à cause de l'éventualité de transports militaires prochains, enfin à cause de l'obligation où ils étaient de répondre aux demandes similaires de la Russie et de l'Italie, les Etats-Unis faisaient entrevoir que l'aide qu'ils pourraient donner à la France, en matière de transports, serait infiniment restreinte. Cette aide, de toute manière, devait être accordée seulement après que les Etats-Unis auraient satisfait à leurs propres besoins. L'espoir pour la France d'obtenir le tonnage devenu une nécessité vitale, se trouvait, par là même, infiniment reculé. Telle se présentait la situation vers le milieu de juin dernier.

Au cours de la période qui suivit et étant donnée la nécessité absolue de constituer des ressources nouvelles, le haut commissaire conclut quelques rares achats et plaça de nombreuses commandes. Il se réservait, suivant l'orientation politique du Shipping Board, non fixée alors, ou bien de demander le passage de ces bateaux sous le pavillon français, ou bien de les confier sous pavillon américain à une société américaine constituée avec une participation de capitaux français. Dès l'entrée en fonctions du nouveau président du Shipping Board, M. Hurley, le haut commissaire, informé de sa résolution de garder sous pavillon américain tout le tonnage commandé par les Alliés, proposa la constitution d'une société américaine.

Après de longs pourparlers, d'abord du haut commissaire avec le nouveau directeur du Shipping Board, M. Hurley, puis entre MM. Baker et Hurley, le haut commissaire reçut, le 19 octobre dernier, une lettre de M. Hurley l'informant que le Shipping Board avait résolu de mettre des bateaux à sa disposition pour le service transatlantique. Enfin après de longues négociations, les vaisseaux de bois et d'acier commandés par la France étaient remis au haut commissaire en vertu d'un accord spécial.

La solution obtenue pour les premiers bateaux de bois à moteurs permet en outre d'espérer que des bateaux du même type, commandés antérieurement par le haut commissaire dans les divers chantiers du Pacifique et de l'Atlantique, seront bientôt livrés.

Il serait difficile de trop insister sur l'importance des résultats déjà obtenus, l'efficacité de la mission qui s'affirme davantage chaque jour et dans tous les domaines ne s'est sans doute encore marquée nulle part mieux que dans cette question essentielle des transports. On peut espérer beaucoup de l'avenir si l'on regarde seulement le passé.

Assurément, sans la rare générosité, sans cette émouvante, inlassable sympathie qui ne sera jamais assez louée de l'Amérique pour la France, il aurait été difficile à la mission Tardieu d'accomplir l'immense travail qui est aujourd'hui en voie d'achèvement.

G. LECHARTIER.

Fumier. On demande à acheter le FUMIER de 6 à 10 chevaux ou de détail, pour 6 mois ou 1 année, si possible à conduire aux Eplatures (Bonne Fontaine). — Adresser offres écrites, sous chiffres **E. Z. 24525**, au bureau de l'IMPARTIAL. 24525

Taraudeuse. On demande à acheter une taraudeuse. — Offres écrites, sous chiffres **D. F. 24762**, au bureau de l'IMPARTIAL. 24762

Instituteur disposant de quelques heures par semaine, est demandé — Offres avec prix et par écrit, **E. S. 24781** au bureau de l'IMPARTIAL. 24781

Acheveur d'échappements 13 lignes ancre est demandé. On sortirait à domicile. — S'adresser à M. Paul Droz, rue du Parc 18. 24651

A vendre beau canapé (état de neuf), tables, potager à gaz, etc.. — S'adresser rue Winkelried 75, au rez-de-chaussée. 24619

Ressemelages avec talons, pour homme, fr. 6.—, pour dame, fr. 5.—. Travail prompt et soigné, livrable en 24 heures. — Se recommande, **A. Cattin**, rue du Parc 68. 24669

Tour. A vendre un grand tour de polissages. — S'adresser, le soir après 6½ h., rue du Progrès 59, au 3me étage, à droite. 24701

Potagers. A vendre 2 potagers Nos 10 et 11 avec accessoires. — S'adresser chez M. Meyer-Frauck, rue de la Ronde 23. 24568

Achevages d'échappements 13 lignes sont à sortir, travail facile et lucratif. On sortirait aussi, entre les heures. — S'adresser le soir après 7 heures, rue de la Paix 15, au 2me étage. 24470

Coffre-fort « Union », d'occasion, à vendre, hauteur 165, largeur 70, profondeur 60, dimension extérieures. Prix du catalogue 1200 fr. cédé à 700 fr.; très peu usagé. Serai aussi échangé contre plus petit. — S'adresser à M. Jean Richard, rue du Collège 13, **Peseux**.

A la même adresse, à vendre un pupitre double en sapin, avec tiroirs et casiers. Prix 120 francs. 24403

Pressant. On cherche pierres pour adoucir les aiguilles. — Faire offres rue de l'Hôtel-de-Ville 25, au 1er étage. 24398

Ouvrière expérimentée, cherche travail à domicile, sur horlogerie ou munitions. 24396
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Fourneaux inextinguibles à vendre, système Prébandier très économique, bouches à chaleur pouvant chauffer plusieurs chambres, usagé, mais en bon état. S'adr. à M. Perret-Leuba, rue des Crêtêts 154. 23865

Emboîtages. Bon emboîteur, en blanc ou après dorure, se recommande à MM les fabricants. Eventuellement entreprendrait des posages de cadrans. — S'adresser rue du Progrès 105, au 1er étage. 24604

Journalière demande des journées de lessives et nettoyages. — S'adresser chez Mme von Gunten, rue du Stand 10, à la pâticerie. 24426

Bon adoucisseur de mouvements cherche place de suite. — Ecrire sous chiffres **L. M 24442**, au bureau de l'«Impartial». — Pressant. 24442

Démonteur pour petites pièces soignées, 8 à 10 lignes, cherche place dans bon comptoir ou fabrique. — Ecrire sous chiffres **A. B. 24435**, au bureau de l'«Impartial». 24435

Jeune homme Saisse-allemand, 17 ans, de très bonne volonté, désire se placer chez un paysan ou autres, où il pourrait se perfectionner dans la langue française. Il sait traire. S'adresser, pour renseignements, chez M. Briot, rue du Parc 44, au 3me étage. 24453

Demoiselle connaissant la pose du radium cherche place de suite. S'ad. au bur. de l'IMPARTIAL. 24641

Jeune fille connaissant le service de chambre, sachant coudre et repasser, cherche place. — S'adresser à Mme de Speyr, rue Jaquet-Droz 32. 24616

Homme marié, bon domestique, connaissant bien les chevaux, cherche de suite place comme **voiturier**. 24656
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Tailleur. Jeune homme, 19 ans, Suisse-allemand, ayant fait un apprentissage de tailleur, cherche emploi semblable; à défaut, travaillerait sur la munition. S'adresser à M. J. Studer, Grandes-Crosettes 4. 24337

Repasseuse. Bonne repasseuse cherche journées régulières. 24666
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Employé de Banque, sérieux, cherche emploi dans n'importe quelle Maison de commerce. Premières références 24665
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

On demande une personne pr faire des escaliers et rendre quelques services au ménage. — S'adresser rue du Stand 10, au 1er étage, à droite. 24381

Jeunes filles On demande une ou deux jeunes filles pour posages de cadrans. Ouvrage facile. — Offres écrites sous chiffres **E. D. 24086** au bureau de l'IMPARTIAL. 24086

Commissionnaire. Jeune fille ou jeune garçon libéré des écoles, est demandé de suite. S'adresser rue du Doubs 159, au rez-de-chaussée, à gauche.

Commissionnaire est demandé entre ses heures d'école. — S'adresser à M. Paul Droz, rue du Parc 18. 24589

Remonteurs. On demande quelques bons remonteurs pour pièces 9 et 10 lignes cylindres. Travail suivi et très lucratif. — S'adresser au comptoir Paul Schwarz, rue de la Paix 85
A la même adresse, on sortirait des remontages à domicile. 24735

Commissionnaire. On demande de suite une jeune fille pour faire les commissions et aider à divers travaux d'atelier. — Plus une personne de confiance pour faire les nettoyages le samedi. 24709
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Femme de chambre. On demande une jene fille active, sachant coudre et repasser. Bon traitement. 24780
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. Jeune fille est demandée pour faire les commissions entre ses heures d'école. — S'adresser chez Mme Schwab, couturière, rue Léopold Robert 32 a. 24634

GRAND BAZAR PARISIEN
CHAUX-DE-FONDS : GARE et PLACE DU MARCHÉ — SONVILIER
Pour cause de cessation de Commerce
LIQUIDATION GÉNÉRALE
ET DÉFINITIVE
Rabais sur tous les articles de 10 à 50 %

Horloger capable pour la terminaison de la pièce 13 lignes ancre, sachant bien la mise en marche, l'emboîtage et retouches du réglage, pouvant mettre la main à tout, est demandé. — S'adresser à Mme Vve Perregaux, rue du Puits 8. 24592

Polisseuse. On demande de suite une bonne polisseuse de fonds or, à défaut, pour faire seulement des heures. — S'adresser Félix Bickart & fils, rue du Progrès 59. 24652

Cordonnier. Bon ouvrier cordonnier peut entrer de suite. Place stable. — S'adresser rue du Grenier 34.

Menuisiers. On demande plusieurs ouvriers menuisiers. S'adresser à M. B. Giuliano, rue de l'Hôtel-de-Ville 21-a. 24617

Bonne. On demande, dans petit ménage de 2 personnes, jeune fille sachant cuire et faire tous les travaux du ménage. — S'adresser Rue des Crêtêts 132, au rez-de-chaussée.

Remonteur. Bon remonteur pour pièces 9 lignes cylindre Fontainemelon, est demandé de suite dans Comptoir de la Ville. 24706
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Apprenti. Administration offre place d'apprenti de commerce à jeune homme intelligent. Entrée au plus vite. 22639
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Commissionnaire. Important Etablissement de la ville demande de suite jeune homme, 16 à 18 ans, robuste et recommandé. 23638
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Jeune fille. On demande une jeune fille, de toute moralité, pour aider aux travaux du ménage. — S'adresser rue Léopold-Robert 88, au 1er étage. 24677

Commissionnaire. Jeune garçon, entre ses heures d'école, est demandé. — S'adresser au Comptoir, rue du Temple-Allemand 150. 24654

Fille. On demande personne honnête sachant cuire et faire un ménage soigné. — S'adresser Laiterie du Casino, rue Léopold-Robert 25, de 2 à 4 heures après-midi 24657

On demande un homme pour enlever la neige devant la maison No 21 rue du Temple-Allemand. — S'adresser rue A.-M.-Piaget 45, au 1er étage. 24663

Servante. On demande une personne recommandable sachant bien tenir un ménage de deux personnes. — S'adr. Montbrillant 2, au 2me étage.

Puits 5. A louer, pour le 15 novembre, le 1er étage, côté Est, 3 pièces et dépendances. — S'adresser à l'Etude Jeanneret et Quartier, rue Fritz Courvoisier 9. 24648

Pignon. A louer joli pignon, libre de suite. — S'adresser à M. Numa Schneider, Bulles 1-a. 24743

Local. A louer local avec 6 fenêtres; libre de suite. — S'adresser à M. Numa Schneider, Bulles 1-a. 24744

A louer, rue du Temple-Allemand 19, un 1er étage de 3 pièces et dépendances. Lessiverie, cour. — S'adresser à M. Ed. Vaucher, rue du Nord 133. 24614

A louer pour octobre 1917 ou 30 avril 1918, 1er étage, 4 pièces, chambre de bains, chambre de bonne, grand balcon, corridor, cuisine, à proximité du tram. — S'adresser à Mme Schaltenbrand, rue Alexis-Marie-Piaget 81. 23859

Chambre indépendante est à louer de suite, meublée ou non. — S'adresser rue des Terreaux 19, au 1er étage. 24588

Chambre. A louer jolie chambre meublée, au soleil, à monsieur de toute moralité. — S'adresser rue du Doubs 157, au rez-de-chaussée, à gauche. 24689

Chambre. A remettre une chambre meublée. — S'adresser rue du Pont 17, au 2me étage, à gauche. 24686
A la même adresse, à vendre une malle.

Chambre à louer — lit à 2 places — pour 2 personnes honnêtes. Paiement d'avance. — S'adresser de midi à 1 heure ou le soir de 7 à 9 heures, rue Jaquet-Droz 52, au rez-de-chaussée, à droite. 24710

Chambre. A louer une chambre meublée, à personne honnête et travaillant dehors. — S'adresser rue du Progrès 18, au 2me étage. 24687

Chambre. A louer une chambre non meublée, à deux fenêtres et au soleil. — S'adresser rue du Doubs 21, au rez-de-chaussée. 24649

Chambre et pension, si on le désire, est offerte à 1 ou 2 demoiselles. — S'adresser rue du Chasseron 47, au rez-de-chaussée, à droite. 24633

Chambre. A louer chambre meublée. 24593
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Chambre. Jeune homme cherche à louer chambre située près de la Poste. — Ecrire à **P. A.**, rue du Pont 15. 24667

On cherche à louer grande chambre meublée, si possible indépendante, électricité et chauffage, dans bon quartier ou aux alentours. — Offres écrites sous chiffres **B. K. 24472**, au bureau de l'IMPARTIAL. 24472

Chambre. Jeune homme cherche à louer chambre meublée, dans quartier des Fabriques. — Ecrire sous chiffres **H. J. 24466** au bureau de l'IMPARTIAL. 24466

Chambre. On demande à louer chambre meublée, pour monsieur et sa dame, travaillant dehors. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 94, au 1er étage. 24418

Petit ménage solvable demande à louer, pour fin avril 1918, dans maison d'ordre, un logement de deux chambres, avec alcôve éclairée, situé si possible dans le quartier des fabriques. 24404
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Je cherche A LOUER pour le 30 avril ou fin juin 1918, logement de 4 pièces, si possible avec jardin et Côté Sud de la ville. — Bertrand Zysset-Berger, Ecole de mécanique, à NEUCHATEL. 24258

Fiancés demandent à louer pour le 30 avril 1918, beau logement de 3 pièces ou 2 pièces av. alcôve et toutes dépendances. — Ecrire sous initiales **E. M. 23823**, au bureau de l'«Impartial». 23823

On demande à acheter d'occasion vêtements pour homme, grande taille. — S'adresser rue Daniel-JeanRichard 31, au rez-de-chaussée. 24644

On dem. à acheter 1 berceau, une chaise d'enfant et un grand duvet. — S'adresser ru du Puits 23, au 2me étage, à gauche. 24448

On demande à acheter d'occasion un potager à bois, en bon état. — S'adresser à M. Emile Lauber, rue du Commerce 139, de midi à 1½ h. et le soir depuis 7 h. 24300

A vendre un habillement en laine, à l'état de neuf, pour un garçon de 14 ans; ou à échanger contre des pommes de terre. — S'adresser rue des Fleurs 3, au 3me étage, à droite. 24395

A vendre faute d'emploi, des fournitures d'horlogerie, lampe à suspension et porte-lampes, divers outils d'horlogers, 2 réveils, une tringle en fer de 3 mètres de long, 1 compteur pour automobile, montre de bureau (presse-lettre). Le tout en bon état. — S'adresser chez M. E. Perret, rue du Parc 79.

A vendre une charrette anglaise, très peu usagée. — S'adresser le soir jusqu'à 8 heures, rue du Doubs 125, au sous-sol. 24451

A vendre d'occasion, un buffet à double-stores, hauteur 3 mètres, profondeur, 60 centimètres. S'adresser à M. C. Bernheim, rue de la Serre 83. 24591

CANARIS. A vendre une paire de jeunes canaris, plus une cage à deux compartiments. — S'adresser rue du Puits 17, au 1er étage, à gauche.

OCCASION! A vendre une poussette à 3 roues, un berceau de fer avec matelas, ainsi que des cages. Le tout en très bon état et cédé à bas prix. — S'adresser rue Ph.-H.-Matthey 21, au rez-de-chaussée. 24741

Horlogerie

Jeune homme, connaissance de la branche exigée. Place d'avenir. Entrée immédiate. — Offres écrites, Case postale 11683. 24438

POSEURS DE CADRANS

bien au courant du lanternage, pour grandes et petites pièces, bon courant.

VISITEURS DE ROUAGES

pour petites et grandes pièces bon courant, et 24751

DÉCOTTEURS

pour mouvements 10½ et 13 lignes ancre, sont demandés de suite par la

FABRIQUE JUVENIA

Impressions couleurs *Imprimerie de l'IMPARTIAL*

Décottages

Qui entreprendrait series de décottages 10½ lignes ancre, à domicile. Faire offres par écrit, sous chiffres **B.K. 24752** au bureau de l'IMPARTIAL. 24752

On cherche de bons

Décotteurs

et quelques

Acheveurs

ancre, petites et grandes pièces. — S'adresser à la Fabrique HELD & Co, rue du Parc 128.
PLACES STABLES et BIEN RÉTRIBUÉES. 24772

Acheveurs

pour pièces 11 lignes cylindres, sont demandés, ainsi que

1 régleuse

pour les mêmes pièces. Travail régulier et bien rétribué, entrée de suite. — S'adresser à la Fabrique Elandem Watch Co, Rue Léopold Robert 90. 24745

Réglages

On sortirait des réglages 10½ et 13 lignes ancre, à bonne régleuse travaillant à domicile. — S'adresser au Comptoir, rue du Doubs 161. 24759

Remonteurs

pour grandes pièces sont demandés par la 24750
Fabrique, r. des Crêtêts 32

Occasion A saisir

pour cause de changement de pièces
1 moteur ½ HP
2 moteurs boules
Perceuses
Renvois
1 taraudeuse à main
Paliers 25 m/m
Quelques **accessoires**
S'adresser à MM. Rubattel & Weyermann S. A., rue du Parc 105.
A la même adresse, on demande une **jeune fille** pour le jaugage et la vérification du travail en cours. 24757

A vendre
un lot de goupilles
coniques 2%. Livraison de suite. — S'adresser par écrit, sous chiffres **U. 27263 L.**, à Publicitas S. A., à **Lausanne**. 24556

---

17 FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL*

Le meurtre de Bruno Galli

PAR

TH. BENTZON

Fougasse, tout vigoureux qu'il fût, ne se piquait nullement de bravoure. En somme, il n'avait rien fait de mal, ne sachant pas même au juste ce qu'on allait exiger de lui et ayant fini par ne pas recevoir l'aubaine annoncée. On ne pouvait le condamner à grand'chose : la prison, d'ailleurs, ne l'effrayait pas, il avait fait dès longtemps connaissance avec elle, et aimait mieux cela que de mourir de misère dans un fossé.

Ce fut le plus inattendu des coups de théâtre. Toute la foule surexcitée applaudit ce dénoûement comme elle eût fait d'un cinquième acte de drame. On se levait, on se poussait pour voir la contenance de l'héroïne. Fougasse, ahuri de l'effet produit, tournait de côté et d'autre sa large face hébétée ; la voix du président était couverte par des acclamations qu'il avait beau qualifier d'indécentes.

Les gendarmes eurent grand'peine à rétablir l'ordre en menaçant de faire évacuer la salle. Au milieu de ce tumulte, Norine, qui avait supporté, sans paraître les entendre, les attaques véhémentes du procureur impérial, et à qui les fleurs de rhétorique de son avocat n'avaient pas arraché une larme, Norine continuait à ne bouger ni plus ni moins qu'une statue.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris

Cette intervention de la Providence, qui révélait ce qu'elle s'était fait jusque-là un devoir de cacher et mettait fin aux combats de sa conscience, l'avait frappée cependant comme un miracle ; iDeu était donc avec elle, avec son enfant !...

Sommée de dire si elle avait eu vraiment en vue de défendre la maison de son parrain contre des voleurs qui prétendaient y pénétrer, après avoir d'avance sollicité, exigé peut-être sa complicité, la pauvre fille fit un signe affirmatif plutôt qu'elle ne répondit et tomba sans connaissance.

Aussitôt Me Cabestaing, s'emparant de l'émotion produite par cet incident, reprit la défense, qui devint dès lors un panégyrique. Ce n'était plus une amante outragée qu'il cherchait, si coupable qu'elle fût, à dérober aux rigueurs de la loi, mais un exemple de dévouement et de courage qu'il présentait, en l'exaltant, à l'admiration de tous.

Gardienne du foyer auquel l'enchaînait la reconnaissance, elle l'avait défendu intrépidement toute seule ; elle avait surmonté sa faiblesse de femme, les défaillances de son cœur, où peut-être, malgré tout, un juste ressentiment n'était pas le plus fort.

Voyant ses prières repoussées, sentant une main brutale l'écarter violemment de ce seuil qu'elle couvrait de son corps, l'héroïque enfant avait fait usage d'une arme emportée à tout événement, sans résolution arrêtée, elle venait de le lui dire.

Marius Rambert sanglotait. Ainsi, la pauvre « mignote » avait préservé son bien, peut-être sa vie ! N'était-ce pas payer d'un coup, au centuple, la dette contractée envers lui ? Et il l'avait traitée d'ingrate !

Cependant le torrent d'éloquence déchaîné sur les lèvres de Me Cabestaing continuait à rouler irrésistible, inépuisable. Le succès du jeune avocat dépassa tout ce que lui-même avait pu rêver. S'il est devenu député par la suite, c'est grâce au bruit qui fit dans le pays l'acquittement de Norine.

Celle-ci, déclarée non coupable, avait fui, plus pâle, plus farouche que jamais, l'ovation que lui réservait la foule, et dont, à son défaut, l'heureux Me Cabestaing profita encore. Il faillit être étouffé : chacun s'empressait de lui serrer les mains ; les plus jolies filles lui donnaient leur cœur dans les œillades brûlantes ; quand il eut déclaré publiquement à Marius Rambert qu'il ne voulait d'autre récompense que la joie d'avoir sauvé une innocente, sa popularité fut assurée une fois pour toutes.

Il n'eût tenu qu'à Norine de retourner avec son parrain au mas des Caroubiers et d'y vivre comme autrefois ; Marius Rambert se chargeait de veiller à ce que l'enfant ne manquât jamais de rien ; mais elle refusa résolument, avec une horreur facile à comprendre de revoir le lieu où était mort Bruno.

Des offres de service qui, de tous côtés lui furent faites, elle n'accepta que quelques lettres de recommandation qui devaient lui assurer du travail dans une grande ville lointaine où elle comptait chercher refuge. Là, personne ne s'occuperait de son passé ; elle vivrait oubliée, tout à son fils, qui seul, désormais, l'intéressait en ce monde. L'argent que son parrain la força d'emporter et qu'elle n'aurait pu refuser sans le mettre au désespoir, fut consacré à des messes pour le repos de cette âme qu'elle avait jetée, criminelle, dans l'éternité ; elle remplaça scrupuleusement la petite somme que les difficultés pécunières des premiers temps l'obligèrent à prélever. Tout ce que Marius Rambert lui fit tenir par la suite eut la même destination.

Norine s'était juré que son enfant ne vivrait que du travail de ses mains, et elle tint parole avec la constance, la ténacité qu'elle apportait en toutes choses.

X

Bien des années après cet événement, passant l'hiver à Nice, le hasard me fit traverser Vallauris, où je trouvai le guide le plus obligeant en la personne du curé de l'endroit, un petit vieillard encore vif, causeur infatigable, pétillant d'intelligence et fort érudit ; les connaissances qu'il déploya en me faisant visiter, dans l'Hôtel-de-Ville, une collection de pierres et de terres cuites romianes, suffirent à me le prouver.

Il me conseilla de monter au Grand-Pin, m'assura que je trouverais l'acqueduc de Clausonne presque aussi beau que celui de Fréjus, me raconta la légende du célèbre brigand Raymond de Turenne, qui détruisit autrefois Vallauris, dont l'origine remonte au onzième siècle, m'apprit que le plan fort régulier du nouveau village était l'œuvre d'un religieux du monastère de Lérins. Après quoi, sans reprendre haleine, le digne homme se plaignit un peu de ses paroissiens, gâtés par le contact de la population flottante qu'attirent les fabriques de poterie : enfin, au bout d'une heure, je n'ignorais rien des curiosités, de l'histoire, ni de l'état moral du pays.

Il va sans dire que mon « cicerone » me fit d'abord les honneurs de son église, en m'avertissant toutefois qu'elle n'offrait aucun intérêt archéologique.

A l'heure où nous y pénétrâmes, elle était absolument déserte. Seule, une femme priait, agenouillée sur les dalles, dans l'une des chapelles. Sa figure me frappa, comme m'avaient frappé certaines figures de Giotto ou de Mantegna, par une expression singulièrement intense de foi et d'austérité. Elle était belle en dépit de la vieillesse, belle de cette beauté toute mystique, toute intérieure, qui est un reflet de l'âme.

(A suivre).

N° 11334. — XXXVIIme Année. 3 — 5c. Le Numéro 5c. — Mardi 6 Novembre 1917.

2me Feuille — L'IMPARTIAL — 2me Feuille

COURRIER DE RUSSIE

Les nerfs de Pétrograd

Petrograd, 2 novembre.

L'atmosphère est saturée d'électricité. Les gens vivent sur leurs nerfs. Chacun est inquiet, troublé, agité. A chaque personne que l'on rencontre, c'est un choc nouveau. A chaque fois, on apprend les nouvelles les plus surprenantes, et, si invraisemblables qu'elles paraissent, elles ne sont pas toujours fausses. Les gens ont peur. Ceux qui peuvent partir s'en vont. Beaucoup voudraient passer à l'étranger. Mais les difficultés sont grandes. Les léninistes sont armés et la « garde rouge » reconstituée. Dimanche, les braves camarades anarchistes s'exerçaient dans les rues et sur les places où, depuis longtemps, les soldats ne font plus l'exercice. Les soldats que l'on voit dans les rues désapprennent le métier militaire. Ils montent encore des gardes, mais ils ne travaillent plus. Ils vont nonchalamment à travers la ville, par petits groupes, fumant, crachant des graines de tournesol. En six mois, ils ont oublié tout ce qu'ils savaient. Ils couchent à la caserne, s'ils le veulent, ils sont nourris, habillés, et, pour passer le temps et gagner leur vie, se livrent à mille métiers ingénieux, vendant des fleurs, des cigarettes, des fruits, des bottines ou des allumettes. Ils seraient bien mieux dans leurs villages à cultiver la terre ; mais on les garde ici, à ne rien faire.

Les maximalistes ont retrouvé leurs chefs que les prisons leur ont rendus. Les compagnons arrêtés pour complicité dans l'émeute de juillet triomphent. Ils ont la majorité au soviet, ils parlent haut. Déjà, ils racontent que Lenine, le dieu Lenine, rentrera à Petrograd. La chose n'est pas invraisemblable. Les maximalistes cherchent un coup à faire. Le gouvernement serait obligé d'arrêter Lenine et il l'annonce. Lenine arrêté, quel beau prétexte pour mobiliser camarades et soldats anarchistes et délivrer le martyr emprisonné ! Du même élan, on renverserait le gouvernement et on tiendrait enfin la ville. Les banques et les riches bourgeois seraient de précieux otages. Nous aurions la Commune. Mais je ne crois guère que Lenine brave la prison, fût-ce pour quelques jours. Le pèlerin me paraît manquer de courage.

La situation politique n'est pas faite pour rassurer les esprits. On ne cesse de parler de la nécessité de constituer un gouvernement fort. Mais sur qui le gouvernement fort s'appuierait-il dans la confusion et l'anarchie générales ? Est-il une classe organisée dans la nation et prête à prendre le pouvoir ? Est-ce les cadets, état-major sans troupes ? Est-ce les ouvriers socialistes, qui naissent à peine à la vie politique et chez qui manquent également et l'expérience, et la volonté, et l'instruction, et le sentiment de la discipline ? Est-ce les paysans, masse encore sans organisation ? Est-ce l'armée, l'armée sans unité, l'armée détruite par le fameux prikase, qui a dressé les soldats contre les officiers ? A nation anarchique, gouvernement anarchique. La triste affaire de Kornilof a accéléré le rythme de la crise où se débat la Russie. Maintenant, les soviets ont un sursaut d'énergie. Ils ont sauvé la démocratie. Le conseil de Petrograd est aux mains des maximalistes. L'ombre de Lenine, à chaque coin de rue, fait trembler les passants.

L'approvisionnement de la ville baisse. Une nourriture insuffisante et mauvaise n'est pas faite pour donner du courage aux habitants de Petrograd qui furent toujours enclins à la neurasthénie. Ils ont deux ou trois cents grammes de pain par jour ; pas de farine, pas de lait. Et ce peu de médiocre qualité, et encore on ne l'obtient que par des « queues » prolongées à la porte des boutiques. Chaque jour, il faut deux ou trois heures d'attente pour avoir juste de quoi ne pas crever de faim.

Et puis, on parle de l'évacuation de Petrograd. L'Université est fermée. Les ministères expédient leurs archives en province. Mais la grande question qui préoccupe chacun est celle-ci : le gouvernement abandonnera-t-il Petrograd ? Cette idée met le comble à l'inquiétude. Sans le gouvernement, les gens de Petrograd se croient livrés à l'émeute maximaliste. Le gouvernement parti, c'est la ville aux mains des communistes

Les lamentations des habitants de Petrograd remplissent la ville. C'est un concert de plaintes et d'imprécations. Et l'on attend un miracle, on ne sait quel miracle.

Tel est l'automne que nous passons à Petrograd, et l'hiver approche, le dur hiver russe qui rendra les souffrances du peuple plus aiguës...

Claude ANET.

Le Conseil fédéral de neuf membres

On mande de Berne à la « Gazette » :

« Depuis l'élection de M. Ador, la question de l'augmentation des membres du Conseil fédéral, introduite au Parlement par la motion Micheli, a cessé d'avoir un intérêt immédiat pour la Suisse romande. Elle a perdu le caractère politique qu'elle revêtait alors que la Suisse française n'avait qu'un seul représentant dans l'autorité exécutive. La nomination de M. Ador a donné d'un coup satisfaction aux légitimes revendications d'une partie du pays en même temps qu'au juste désir des minorités politiques de prendre part aux responsabilités gouvernementales.

Le Conseil fédéral d'aujourd'hui est, si l'on peut dire, le plus équitablement composé que nous ayons eu depuis 1848. Deux partis de conservation sociale, mais en minorité dans le pays, les catholiques et les libéraux, y ont un représentant. Le représentant des catholiques est en même temps, par une rare fortune, celui des Suisses de langue italienne qui se sentent depuis lors plus fortement liés encore à la patrie commune ; celui des libéraux est venu à Berne compléter et renforcer la part à laquelle la Suisse romande avait équitablement droit.

La Suisse allemande possède actuellement quatre représentants sur sept. Il s'est trouvé, chez nos Confédérés, des voix nombreuses pour dire que cette proportion était insuffisante, mais d'une façon générale, comme il est impossible de partager nos ministres en deux moitiés, nous croyons qu'elle constitue un assez juste équilibre des races, des langues et des partis.

Aussi, partie de la Suisse française en un moment où celle-ci se sentait trop fortement majorisée à Berne, l'idée d'un Conseil fédéral de neuf membres recrute aujourd'hui ses partisans les plus nombreux en Suisse allemande.

A considérer les choses telles qu'elles se présentent actuellement, nous n'avons plus aucun intérêt à la reprendre sous la forme d'une mesure de guerre. Le Conseil fédéral n'a pris encore aucune décision, mais on parle d'un courant qui tendrait à procéder à l'augmentation du nombre des membres du Conseil fédéral en vertu de ses pleins pouvoirs. Il va de soi que cette procédure est inadmissible, mais même si l'on procédait par la voie légale d'une revision constitutionnelle, nous croyons que la Suisse romande n'aurait rien à y gagner.

Le principe de deux conseillers fédéraux romands sur sept n'a jamais été contesté aux Chambres fédérales et s'il nous est arrivé d'avoir, au moment de la guerre, un seul représentant, c'est qu'à la dernière vacance nous n'avions pas su nous entendre sur un seul candidat. Nous n'aurions avantage à un Conseil fédéral de neuf membres que si trois sièges nous étaient accordés. Si l'on nous en accordait trois, il faudrait nécessairement en accorder un à la Suisse italienne, de sorte que les deux minorités linguistiques disposeraient ensemble de quatre sièges, la Suisse allemande occupant les cinq autres. Or jamais cette proportion ne serait acceptée par nos confédérés, parce que les chiffres qui correspondent à la répartition linguistique du pays ne sont pas 5 : 4, mais bien 6 : 3. Sur cent Suisses, 70 environ parlent allemand, 30 environ le français ou l'italien.

Les catholiques ont déjà fait savoir officiellement qu'ils n'accepteraient la réforme que si elle leur assurait deux représentants sur neuf. M. Motta représentant la Suisse italienne, il est hors de doute que son coreligionnaire politique serait choisi en Suisse allemande. Il paraît certain que, les socialistes renonçant à se faire représenter au gouvernement, les radicaux suisses allemands, qui sont actuellement quatre sur sept chercheraient à la fois à affermir la prépondérance de leur parti et celle de la Suisse allemande. Il est donc infiniment probable qu'ils revendiqueraient pour un des leurs le neuvième siège, de sorte qu'en dernière analyse, nous aurions, comme devant, deux Romands sur neuf au lieu de deux sur sept.

A notre sens, la motion Micheli était parfaitement justifiée alors qu'il s'agissait, pour des raisons de haute politique, de renforcer la représentation de la Suisse romande au Conseil fédéral ; l'occasion s'en étant présentée et la majorité des Chambres et du pays ayant fait droit à cette juste revendication, la motion devient sans objet ou du moins sans objet immédiat. Son but était de résoudre par un expédient une question très délicate.

Il y a, de plus, une face administrative de la question. Un Conseil fédéral de neuf membres a des partisans, parce que cette augmentation permettrait d'alléger la besogne de certains départements particulièrement chargés. Mais vaut-il la peine pour une question d'ordre intérieur de soulever de très graves problèmes politiques ? C'est un problème administratif qu'il ne paraît pas impossible de régler en détachant certains dicastères relevant de départements très chargés, pour les attribuer à des départements où le travail est moins considérable. »

Les faits de guerre

Le front français

Communiqué anglais

LONDRES, 5 novembre. — D'après des renseignements complémentaires reçus sur le raid exécuté hier après midi par les troupes de Londres vers Gavrelle, nous avons fait, dans cette opération, quatorze prisonniers et capturé quatre mitrailleuses et deux mortiers de tranchée. En outre, l'ennemi a subi de nombreuses pertes dont le chiffre en tués est estimé à une centaine. Ses abris ont été détruits ou incendiés. Nos propres pertes ont été très légères

Hier soir, un coup de main effectué par le parti Sherwood Forester sur les tranchées ennemies au nord-est de Loos, nous a permis de ramener quelques prisonniers et d'infliger des pertes sérieuses aux Allemands Dans cette opération, nous n'avons eu également que peu de pertes.

Nous avons dispersé sous nos feux, pendant la nuit, vers Hollebecke et Reuter, des reconnaissances ennemies.

Communiqué allemand

BERLIN, 5 novembre. — Groupe d'armées du prince héritier Rupprecht. — Dans les Flandres, à cause des mauvaises conditions de visibilité, l'activité de l'artillerie n'a été vive que dans la soirée, surtout dans la dépression de l'Yser. Pendant la nuit, un feu de harcèlement a eu lieu dans ce secteur et sur le terrain de combat entre le bois de Houthoulst et le canal Commines-Ypres. A plusieurs reprises des pointes ont été exécutées par des détachements anglais de reconnaissance, qui ont été partout repoussées.

Sur le front des autres armées, en raison du brouillard, l'activité de combat a été généralement faible.

Le canon tonne en Alsace

BALE, 5 novembre. — Depuis vendredi après-midi, le combat d'artillerie est de nouveau très violent entre Altkirch et les Vosges.

Les Impériaux reprennent leur marche en avant

Les Impériaux reprennent leur marche en avant
Plusieurs divisions austro-allemandes ont franchi le Tagliamento

Communiqué italien

ROME, 5 novembre. — 13 heures. — L'ennemi a réussi à faire passer à Monte di Pinzano quelques forces sur la rive droite du Tagliamento. Il a accentué sa pression contre l'aile gauche de nos lignes. Dans la nuit du 3 au 4 novembre et pendant la journée du 4, nos aéroplanes et nos dirigeables ont bombardé efficacement des troupes ennemies dans les dépressions de Caporetto et de Tolmino, ainsi que le long de la rive gauche du Tagliamento. Dans la journée du 3 novembre, outre les deux appareils signalés hier, nos aviateurs ont abattu trois appareils ennemis qui sont tombés, l'un dans les environs de Caldonazzo et les deux autres sur la lagune de Grado.

Communiqué allemand

BERLIN, 5 novembre. — Des divisions allemandes et austro-hongroises ont forcé le passage du Tagliamento dans un combat et elles continuent à progresser.

Les brigades italiennes battues sur ce point ont perdu 6000 prisonniers et un certain nombre de canons.

Communiqué autrichien

VIENNE, 5 novembre. — La lutte a recommencé sur le Tagliamento. Des divisions austro-hongroises et allemandes ont forcé le passage du fleuve sur son cours moyen et ont gagné du terrain en combattant.

La division du général prince Félix de Schwarzenberg, qui se trouve depuis avant-hier à midi sur la rive occidentale du fleuve, a pris, par sa rapide et énergique intervention, une part spéciale à la réussite de l'attaque.

L'ennemi a perdu plus de six mille prisonniers et un certain nombre de canons.

L'armée du colonel général Krobatyn a progressé également partout.

Grand Conseil

De notre envoyé spécial

Séance du lundi 5 nov., à 2 ½ h. de l'après-midi,
au Château de Neuchâtel

Présidence de M. Georges Borel, président.

Trois interpellations, signées par plusieurs membres du groupe socialiste, sont déposées sur le bureau : l'une, de MM. Hermann Guinand et consorts, demandant des explications sur la violation de la Constitution dont fut l'auteur le gouvernement neuchâtelois en ordonnant des poursuites contre les organisateurs des manifestations de La Chaux-de-Fonds des 19 et 20 mai derniers; une autre de MM. Paul Graber et consorts, demandant des explications sur les mesures prises, au cours des dites manifestations, pour faire disparaître les mitrailleuses placées dans les rues; une troisième de MM. Fritz Eymann et consots, déplorant les prix du bois excessifs fixés par le Conseil d'Etat et demandant que ces prix soient abaissés sensiblement.

M. Edmond Breguet (soc.), appuyé par M. Paul Graber, demande que le projet d'augmentation des traitements des fonctionnaires de l'Etat soit mis à la tête de l'ordre du jour et que son adoption ne dépende pas de celle du projet d'impôt progressif.

M. Ernest Béguin s'y oppose et demande d'ouvrir une discussion générale sur l'ensemble des projets de décrets présentés par le Conseil d'Etat. Cette proposition, soutenue par M. le conseiller d'Etat Clottu, est adopté par 56 voix contre 34 du groupe socialiste.

Assermentation

M. Eugène Bourquin (lib.), de La Chaux-de-Fonds, absent au moment de l'ouverture de la législature, est ensuite assermenté.

Nomination

M .Paul Staehli (soc.), au nom des organisations ouvrières de La Chaux-de-Fonds et au nom du groupe socialiste, propose, comme candidat à la présidence du tribunal des prud'hommes de La Chaux-de-Fonds, M. Edmond Ernst.

M. Paul Duvanel est élu par 53 voix. M. Ernst en obtient 35.

Requêtes

Il est donné lecture : d'une lettre de la Ligue des droits de l'homme de La Chaux-de-Fonds, demandant la grâce du jeune René Banz, mêlé jadis à l'affaire dite des « quatre gosses » et condamné récemment par le tribunal de La Chaux-de-Fonds pour un délit de peu d'importance; d'une requête du comité de la Société neuchâteloise des employés et fonctionnaires de police, déclarant que l'augmentation de la solde de la gendarmerie qui est proposée est insuffisante.

Projets de décrets

La discussion générale est ouverte sur les projets de décrets du Conseil d'Etat, relatifs à l'impôt progressif et aux augmentations des traitements des magistrats, fonctionnaires et agents de l'administration cantonale.

M. Charles Schurch (soc.), critiquant le projet relatif aux augmentations de traitements, estime qu'il aurait fallu augmenter davantage les petits fonctionnaires et moins les gros, établir en somme une proportion inverse à celle qui a été choisie.

M. Fritz Burkhalter (rad.) remercie le Conseil d'Etat d'avoir promptement élaboré le projet d'impôt progressif, mais il regrette que dans ce projet, on ne dégrève pas davantage en bas et que, dans la région des millions, on n'ait pas eu le courage de frapper davantage. Il trouve fâcheux, au surplus, qu'on ait lié le sort de l'augmentation à accorder aux fonctionnaires à celui qui sera fait à l'impôt progressif. Une république qui se respecte ne peut pas continuer plus longtemps à laisser la plupart de ses fonctionnaires dans une situation vraiment lamentable.

M. Clottu, chef du Département des finances, répondant aux deux préopinants, explique que les augmentations de traitements prévues sont proportionnellement plus fortes pour les petits que pour les fonctionnaires supérieurs. L'Etat ne demande pas mieux que d'améliorer la situation de ses serviteurs, mais encore faut-il qu'on lui en offre les moyens; aussi importe-t-il que l'impôt progressif soit admis. M. Clottu défend longuement le projet du Conseil d'Etat en cette dernière matière et démontre que les bases proposées vont déjà très loin et mettront notre canton parmi ceux où les taux de cet impôt sont les plus élevés.

M. Paul Graber (soc.) trouve qu'il faut augmenter très sensiblement les petits empoyés. Parlant ensuite de l'impôt progressif, il ne peut admettre les bases du Conseil d'Etat. A son avis, il faudrait exonérer totalement les fortunes de moins de 10.000 francs, mais aller jusqu'à un taux de 5,3 % pour les fortunes de plus de 2 millions. Ainsi, l'Etat obtiendrait un total d'impositions dépassant de plus d'un million le chiffre prévu par M. Clottu. En ce qui concerne l'exonération de 600 francs pour les frais de ménage et de 200 francs par enfant, il serait bien préférable d'établir, pour les ressources, un « minimum d'existence » totalement exonéré. M. Graber annonce que le parti socialiste en appellera au peuple si le projet du Conseil d'Etat est accepté.

M. Henri Berthoud (rad.) estime que les traitements de tous les fonctionnaires et employés de l'Etat sont actuellement insuffisants. L'orateur fait de nombreuses critiques de détail au projet d'impôt progressif en discussion. Il voudrait que l'on augmente le taux des déductions légales et qu'on élève à 2 % les taux inférieurs prévus.

M. Edmond Breguet (soc.), ne peut admettre que des fonctionnaires échappent aux augmentations prévues par le projet ; quelques-uns ne recevraient rien, cela ne doit pas être. M. Breguet plaide surtout la cause des gendarmes et des cantonniers.

M. Albert Matthias (rad.), désirerait que le projet d'impôt progressif tint davantage compte de la situation des gagne-petits et de ceux que l'on a appelé les « nouveaux-pauvres » et qu'on décrète en leur faveur des déductions plus sensibles. L'orateur espère que les employés et fonctionnaires de l'Etat recevront dès l'année prochaine les augmentations prévues même si l'application de l'impôt progressif venait à être renvoyée.

M. Pierre Reymond (soc.), croit que la chose qui presse le plus c'est d'augmenter le traitement des petits fonctionnaires. Les bases proposées sont notoirement insuffisantes. Il lui semble qu'il serait sage de prévenir d'ores et déjà, par des mesures de sagesse et de prudence, la situation qui risque d'avoir des conséquences dangereuses, de provoquer des troubles graves, si l'on n'envisage pas dès maintenant ce qu'il faut faire pour l'éviter. Il conclut en proposant que, sur ce que rapportera l'impôt progressif, on prélève chaque année 300.000 fr., somme qui serait distribuée aux associations ouvrières et coopératives, l'Etat contrôlant l'usage qui en serait fait.

M. Fritz-Albin Perret (rad.), réclame une égalité de traitements pour les instituteurs des villages et ceux des villes.

M. Fritz Eymann (soc.), prend encore la défense des cantonniers ; lors même que leur salaire serait augmenté de 30 %, il serait encore insuffisant. Au lieu d'un minimum de 1950 fr., il propose un autre de 2,100 fr. et une haute paie de 600 fr.

M. Pierre de Meuron (lib.), votera les propositions du Conseil d'Etat en ce qui concerne l'impôt progressif. M. Marc Inaebnit (soc.), pense que l'Etat pourrait prendre à sa charge une grande part des dépenses pour l'enseignement. Il ne pourra pas voter les augmentations de traitements des agents de la sûreté, dont les fonctions ont un caractère politique.

M. Charles Perrier (rad.), se déclare partisan de taux très bas pour l'imposition des fortunes inférieures à 20.000 fr.

Il propose que, au cas où l'impôt progressif serait rejeté et les augmentations de traitements renvoyées en conséquence, les fonctionnaires n'en souffrent pas et qu'on leur accorde alors une allocation spéciale pour 1918. Il demande en outre que le traitement des conseillers d'Etat soit augmenté de 20 % et passe ainsi de 8,000 à 10.000 francs.

M. Albert Calame, président du Conseil d'Etat, rappelle qu'il n'est pas possible de voter pour 4 ou 500 000 fr. de nouvelles dépenses sans trouver de nouvelles ressources. C'est pourquoi il espère que l'impôt progressif sera accepté et qu'un referendum ne viendra pas en compromettre l'application.

M. Louis Apotheloz (rad.), est convaincu qu'un impôt progressif modéré est seul viable. Il lui paraît, d'autre part, que certaines augmentations de traitement, pour beaucoup de fonctionnaires, sont insuffisantes. En particulier, il y a des différences, suivant les districts, qui sont funestes.

Le débat est interrompu et la séance levée à 6 heures. Elle sera reprise mardi matin à 8 heures et demie.

DERNIERE HEURE

Les Impériaux passent le Tagliamento

Ils font 6000 nouveaux prisonniers

Les Allemands et l'horlogerie suisse

La situation

Reprise de l'offensive allemande

La Chaux-de-Fonds, le 6 novembre.

Après deux jours d'arrêt, l'offensive austro-allemande a repris vigoureusement en Italie.

Le passage du Tagliamento a été forcé à deux endroits. D'abord, à Pinzano, où les Allemands ont pu franchir le fleuve après la chute du camp retranché de Gemona. Ensuite, plus au sud, dans la région de Codroipo.

Comme le général Cadorna reste exposé, sur son aile gauche, à une grave menace de débordement par la vallée supérieure du Tagliamento, qui fait un coude à l'ouest, menace qui peut être aggravée par une offensive austro-allemande dans le Trentin, il semble bien qu'il ne reste plus aux armées italiennes qu'à se replier sur la Piave, seconde ligne de défense, où elles pourront être rejointes par leurs réserves et par les renforts alliés.

Ce recul aura pour conséquence d'abandonner aux Impériaux un territoire important, avec les villes de Belluno, Pordenone, Sacile, Cortogruaro, Oderzo, etc., mais il permettra d'éviter un péril autrement grave : celui d'être encerclé dans le bastion vénitien et d'être rabattu vers la mer Adriatique.

Nous sommes du reste tentés de croire que le repli italien devra se poursuivre encore beaucoup plous à l'ouest, et que la bataille décisive s'engagera, avec la coopération des troupes alliées, sur la ligne classique qui s'appuie à la fois au lac de Garde et à l'Adriatique, avec la forteresse de Vérone comme principal point d'appui au Nord.

Communiqué français de 15 heures

PARIS, 5 novembre. — Activité intermittente des deux artilleries en Belgique et en Haute-Alsace. Un coup de main ennemi sur nos petits postes à l'ouest de la haute forêt de Coucy a échoué. Des prisonniers sont restés entre nos mains. Nuit calme partout ailleurs.

Les impressions de l'archevêque de Tarragone

PARIS, 5 novembre. — L'archevêque de Tarragone publie dans l'« Echo de Paris » ses impressions au retour d'un voyage au front français :

« Tout mon être a été ébloui de clarté et après la visite, mon âme était lasse comme le sont les yeux après avoir contemplé trop longtemps le soleil. La réalité a dépassé toutes mes prévisions. je me trouvai en présence d'une population fervente et recueillie, mais aussi pleine de courage et d'une armée indomptablement forte. La France dispensatrice des libertés humaines, champion du droit et protectrice des humbles, la France immortelle m'est apparue dans toute sa grandeur. Ah ! si certains compatriotes pouvaient venir ici, comme ils agiraient et parleraient autrement ! »

L'archevêque a célébré la messe devant les troupes assemblées ; il écrit à ce propos :

« Au moment de bénir ces braves, je fermai les yeux. Un instant, moi, prélat espagnol, je me crus transporté aux époques où Français et Espagnols luttaient côte à côte, partageant leurs souffrances et leur gloire, Hélas ! j'avais rêvé ! »

Les routes ne sont plus sûres

YVERDON, 5 novembre. — Une jeune fille a été attaquée mardi soir par un individu, un peu en dessous du village d'Orges, dit le « Journal d'Yverdon ». Deux jeunes gens qui se rendaient à Vuitebœuf, accoururent à ses cris et se jetèrent sur le malandrin, mais après une courte lutte, celui-ci réussit à s'enfuir. Néanmoins, il perdit des papiers qui permettront de le retrouver.

La population de Valeyres se demande s'il y a corrélation entre cet attentat et le crime du jour du Jeûne.

L'institutrice d'Orges raconte ainsi l'attentat dont elle fut victime :

« Le mardi 30 octobre, je rentrais de Valeyres entre 7 heures et 7 heures 30. Au-dessus d'Orges, je fus assaillie par un individu, qui, lorsqu'il me rencontra, sans dire mot, me lança sa pélerine sur la tête. Pensant au crime de Valeyres, je poussai un cri perçant. Par trois fois, je tombai et me relevai ; je me défendis avec énergie. Je parvins à retourner jusqu'à la route et me crus libre, mais l'homme me saisit par les poignets en disant : « Venez avec moi à Valeyres ». Son regard féroce m'effraya. Il me tirait dans la direction du village tandis que je me défendais. Nous arrivâmes ainsi près du Stand d'Orges quand, subitement, il lâcha prise et courut vers la forêt. A ce moment, arrivait un cycliste que, sans doute, le brigand avait entendu venir. Le passant me débarrassa de cette brute et me sauva la vie. »

En attendant que le ou les auteurs de ces derniers attentats soient arrêtés, les femmes et les enfants ne devraient plus sortir des villages, la nuit ; les routes ne sont plus sûres : c'est encore une conséquence de la guerre.

M. Clémenceau a confiance

PARIS, 6 novembre (Havas). — Dans l'«Homme enchaîné», M. Clémenceau, de retour de sa visite au champ de bataille de Malmaison, constate qu'il lui est enfin donné de pouvoir rendre hommage aux soldats français du plus modeste aux plus grands chefs. Jamais le moral des soldats ne fut meilleur. Jamais il n'y eut tant de résolution, de sang-froid et d'élan. Il conclut : On a des chefs, allons-y. »

Communiqué français de 23 heures

PARIS, 5 novembre. — (Havas.) — Lutte d'artillerie assez vive dans la région de Corbeny. Des coups de main ennemis sur nos petits postes au nord-ouest de Bezonvaux et dans les Vosges, vers Frapelle, à l'est de St-Dié, n'ont valu à l'ennemi que des pertes sans aucun résultat. Journée calme sur le reste du front.

L'affaire de l' « Action française »

PARIS, 6 novembre. — (Havas.) — L'instruction judiciaire relative à l'affaire du complot de l'« Action française » est définitivement close par une ordonnance de non-lieu.

L'affaire Turmel

PARIS, 6 novembre. — M. Humbert a traduit en cour d'assises M. Téry, rédacteur en chef de l'« Oeuvre », et M. Dhur, rédacteur en chef de l'« Eveil », pour diffamation.

Communiqué anglais

LONDRES, 6 novembre. — (Officiel.) — Sur le front de bataille, nous avons quelque peu avancé notre ligne d'avant-postes, au cours de la nuit, au sud-est de Poelcapelle. A l'ouest de Becelaer, une attaque à la grenade sur l'un de nos postes a été repoussée. Les batteries allemandes ont beaucoup tiré sur notre secteur au nord de la voie ferrée d'Ypres à Roulers. L'activité de notre artillerie ne s'est pas ralentie.

Comité de guerre interallié

Une politique des effectifs

PARIS, 5 novembre. — (Havas.) — Un long article du « Matin » expose les raisons militaires et diplomatiques justifiant les très importantes conférences de Rome. Les conversations continueront à la conférence de Londres.

L'offensive austro-allemande pose d'urgence la question d'un comité de guerre interallié, englobant toute la politique des effectifs de l'Entente.

Prévoyant la participation des Etats-Unis au comité, au moins avec voix consultative, le «Matin » dit que les Etats-Unis doivent adopter avec la France, l'Angleterre et l'Italie, toutes les décisions utiles à la conduite de la guerre.

On annonce à ce sujet que M. Painlevé s'est entretenu longuement avec le général Pershing avant son départ. On ajoute que la France et l'Angleterre veulent aussi donner à l'Italie, qui a acclamé leurs soldats, et au ministère Orlando, où la présence de M. Sonnino est une garantie de collaboration étroite, le réconfort attendu.

Une première mesure

PARIS, novembre. — (Havas.) — On apprend que les généraux Foch, Robertson et Cadorna ont pris les premières mesures militaires utiles concernant la participation des troupes franco-anglaises.

Le secours à l'Italie

ROME, 5 novembre. — (Havas.) — MM. Lloyd George et Painlevé ont conféré dès aujourd'hui avec M. Orlando et le général Cadorna.

La frontière française entr'ouverte

BERNE, 5. — Communiqué. — Selon une communication de l'ambassade de la République à Berne, les frontières maritimes de la France ont été ouvertes hier soir, à minuit. La navigation à destination neutre a donc été reprise. Les communications télégraphiques avec les pays neutres ont été également rétablies la nuit dernière.

Mais on annonce que la surveillance est renforcée

GENEVE, 5. — Les mesures de surveillance à la frontière française viennent d'être encore renforcées, et il n'apparaît pas que la fermeture de la frontière doive être levée prochainement.

A Annemasse, la police de surveillance a été placée sous la direction d'un commissaire militaire ayant le grade de capitaine.

La situation reste grave

NEW-YORK, 5. — (Havas). — Une correspondance de l' « Associated Press » au quartier général de l'armée italienne opérant dans l'Italie du nord télégraphie que la situation est toujours grave. L'attention est maintenant concentrée sur les forces de défense à l'ouest du Tagliamento et sur la possibilité d'effectuer une vaste réorganisation de toutes les forces actuellement réunies pour les opposer, ainsi que les renforts alliés, à la formidable pression exercée par l'ennemi. Tous les Alliés devraient comprendre qu'une des tentatives suprêmes de la guerre est maintenant entrée dans sa dernière phase.

Les Anglais en Palestine

LONDRES, 6 novembre. — Officiel. — Nous continuons nos opérations contre Gaza. Nous sommes en contact avec l'ennemi au nord de Bersheba. Les prisonniers faits depuis le commencement des opérations s'élèvent à 2636 dont 207 officiers.

Commentaires autrichiens

VIENNE, 5. — On mande du quartier de guerre de la presse, le 5 novembre au soir : Les événements de la plaine vénitienne prennent un cours favorable. Le front italien des Dolomites chancelle aussi.

VIENNE, 5. — Le bureau militaire de la presse annonce à midi que des troupes austro-allemandes ont déjà franchi le cours du moyen Tagliamento.

WASHINGTON, 6 novembre. — En même temps que la nouvelle qu'une conférence s'était réunie à Londres afin d'examiner la situation en Roumanie, on annonce que les Etats-Unis ont avancé 3 millions de dollars à la Roumanie par l'intermédiaire de la Russie

L'empereur Charles passe le Tagliamento

UDINE, 6 novembre. — **Le 5 novembre, l'empereur Charles a passé le Tagliamento près de Codroipo.**

L'affaire Schœller

Le « Journal de Genève » publie les renseignements suivants d'une source qu'il croit bien informée :

Les faits sont connus. En 1915, un jeune viveur fort riche et menant grand train, M. Lenoir, mettait à la disposition de M. Charles Humbert une somme d'environ six millions pour contribuer à l'achat du « Journal » (le prix total d'achat était de 18 millions). L'on conçoit des soupçons. M. Lenoir fut arrêté. Il avoua avoir touché de la maison Schœller et Cie, à Zurich, une somme de neuf millions et demi, sur laquelle il aurait gagné un million pour sa commission et distribué deux millions et demi à diverses personnes de son entourage.

Le versement de la maison Schœller aurait été fait pour le compte de M. Schœller père. C'est la plus importante maison de laines que nous ayons en Suisse. Elle a des établissements, des usines et des dépôts en plusieurs localités de la Suisse, à Bregenz, en Allemagne.

M. Arthur Schœller est né à Breslau, où il a été élevé. Son père était un Allemand naturalisé suisse. A sa majorité, M. Arthur Schœller opta pour la nationalité suisse. Il est major dans notre armée. Il a été consul commercial d'Allemagne. L'université d'Iena lui a décerné le diplôme de docteur « honoris causa ». Il possède une luxueuse villa au Parkring, à Zurich, et a une haute situation sociale. Son fils, qui porte le même prénom est également officier dans l'armée suisse et est allié aux meilleures familles du pays.

La famille Schœller a conservé d'autre part une nombreuse parenté en Allemagne. M. Schœller est directeur de l'importante « Diskonto Gesellschaft » de Berlin. On nous affirme qu'il est cousin de M. Arthur Schœller.

M. Arthur Schœller est intéressé pour la somme de trois millions dans la Société des filatures de Derendingen. Il a même été président du conseil. Cette société est entièrement suisse. Quand elle a appris le scandale qui avait éclaté à Paris, elle a chargé un de ses directeurs de demander des explications à M. Arthur Schœller père.

Celui-ci a dû reconnaître qu'il a versé la somme en question à Lenoir et que cet argent était de provenance allemande. Il a prétendu que l'achat du « Journal » était destiné non à favoriser la propagande allemande pendant la guerre, mais à faciliter la reprise des relations commerciales entre l'Allemagne et la France après la guerre.

La Société de Derendingen a exigé la démission de MM. Schœller père et fils. Ceux-ci ont dû obtempérer à cette sommation. Ils retirent leurs fonds qui forment environ le quart du capital de l'entreprise. On affirme également que M. Schœller va donner sa démission d'une grande société financière dont il est administrateur, et de différentes autres maisons suisses.

C'est ce que M. Arthur Schœller a le mieux à faire, car, à un moment critique entre tous, il a gravement compromis les intérêts et le bon renom de notre pays. Il y aura lieu d'examiner si cette déplorable affaire ne doit pas avoir d'autres suites et d'autres sanctions. »

Les Allemands et l'horlogerie suisse

BERNE, 5 novembre. — Le gouvernement allemand, à la suite de la décision prise samedi dernier par le Conseil fédéral interdisant toute exportation de montres, sauf permis spéciaux, a interdit le transit à travers son territoire des colis de montres pour les Etats scandinaves, la Hollande et la Russie.

Dans les milieux horlogers, cette décision a produit une impression défavorable.

Mercredi dernier avait eu lieu une assemblée pour régler l'exportation en Allemagne. A la suite de cette assemblée, le représentant des grossistes allemands, M. Michle, avait entamé des pourparlers avec quelques fabricants afin d'obtenir de ceux-ci la fourniture de montres à la condition de les payer quelques mois après la conclusion de la paix. C'est pour mettre fin à ces démarches que le Conseil fédéral a pris la décision ci-dessus; le gouvernement allemand a répondu à cette mesure en interdisant le transit.

Mercredi prochain aura lieu à Bienne une nouvelle assemblée pour examiner a situation.

La Chaux-de-Fonds

Commerce des déchets d'or, d'argent et de platine.

Les opérations d'achat, de fonte et d'essai de déchets d'or, d'argent et de platine faites pendant le troisième trimestre de l'année 1917 donnent pour les 13 arrondissements suisses de contrôle un total de 8,666 opérations contre 7,248 pendant le trimestre correspondant de 1916. La Chaux-de-Fonds figure au tableau pour une proportion de 1112 opérations contre 1356 durant le troisième trimestre de 1916.

Le concert de l' « Union chorale ».

C'est jeudi, que l' « Union chorale » donne son grand concert avec le concours du grand violoniste Szigeti. Nous avons déjà parlé du programme de ce concert. Voici quelques détails complémentaires concernant plus spécialement la part réservée au maître virtuose du violon qui sera notre hôte ce soir-là :

M. Szigeti jouera, avec la collaboration de Mme Lambert-Gentil, la distinguée pianiste, «La Folia», variations sérieuses de Corelli, « Caprice viennois », de Kreisler, et « Scène de la Csarda », de son premier professeur Auday ; il exécutera en outre la célèbre « Chaconne », de Bach, pour violon seul, cheval de bataille de Joachim et des plus grands maîtres de l'archet.

Est-il nécessaire d'ajouter que l' « Union chorale », sous l'impulsion de son distingué directeur, M. G. Pantillon, a préparé son programme avec le plus grand soin ? Forte de 115 chanteurs, elle est bien en forme et, noblesse oblige, saura faire honneur au grand artiste qui a bien voulu collaborer à son œuvre.

Et voilà plus qu'il n'en faut pour assurer à ce concert l'auditioire des grands jours.

Location au magasin de musique Beck et Cie.

Au théâtre.

Nous rappelons et recommandons la représentation de « Maman Colibri », qui sera offerte ce soir, à 8 heures et demie, au théâtre, par la troupe, nombreuse, de la Comédie de Genève, avec le concours de Mlle Yvonne Andrée, de l'Athénée.

La location s'annonce bien. Mais une salle comble est indispensble pour engager l'administration, après ce second et dernier essai, à traiter en vue de l'hiver pour de nouveaux spectacles avec M. Fournier.

Le major Bircher.

La direction de l'hôpital d'Aarau nous prie de démentir la nouvelle de l'internement du major Bircher dans un établissement d'aliénés. Cet officier se repose présentement (zur Erholung) chez un camarade d'études à Kreuzlingen.

MODES. — Madame, il est de notre devoir de vous faire remarquer la grande vente réclame de formes en feutre, formes en velours, et chapeaux garnis du Panier Fleuri. Une visite aux étalages de cette maison vous convaincra des réelles occasions qui vous sont offertes. 24802

Chiffons de papier

En date du 27 septembre 1917, le Conseil fédéral a pris la décision suivante :

« Le Conseil fédéral décide d'accorder aux trois fonctionnaires fédéraux dont les noms suivent des gratifications : au lieutenant-colonel Trub, secrétaire au Département, fr. 6000; au colonel Zuber, office du pain, fr. 6000; au major Rychner, commissariat central des guerres, fr. 4500. »

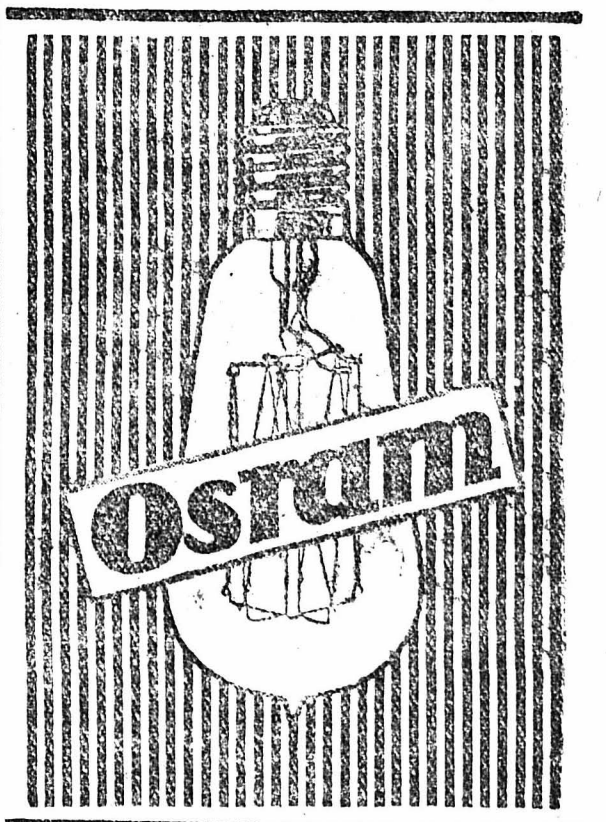
Je ne suis pas, en principe, un ennemi des gratifications, surtout par le temps qui court. Seulement, il me paraît que le Conseil fédéral a la main un peu large, quand il s'agit de disposer de l'argent de la princesse, c'est-à-dire du nôtre.

Le lieutenant-colonel Trub touche un traitement fixe de 800 francs par mois, le colonel Zuber 650 francs, et le major Rychner 600 francs. Cà n'est pas le Pérou, mais tout de même, cela dépasse déjà la moyenne des traitements de fonctionnaires, dans une assez jolie proportion. On leur aurait donné deux ou trois mille francs de plus pour mettre du beurre dans leurs épinards que je n'y aurais rien trouvé à redire, mais 6000 francs !

Remarquez que je ne reproche pas du tout à ces honorables fonctionnaires d'avoir accepté cette aubaine. Il ne serait probablement pas nécessaire de me mettre le coouteau sur la gorge ou de me menacer avec une mitrailleuse pour me décider à accepter 6000 francs de prébende pour l'année courante, et même pour les années prochaines. Seulement, le gouvernement, qui dispose des fonds publics, me paraît tenu à plus de réserve.

Enfin quoi, n'insistons pas. Cà fait toujours trois heureux de plus !

Margillac.



1re Marque Française
CRÈME SIMON
Unique pour la toilette

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

PROGRÈS

62-64, Rue de la Serre // Rue de la Serre 62-64

Tapis - Rideaux - Linoléums

Grand assortiment de

RIDEAUX - VITRAGES - TAPIS DE TABLE
MILIEUX DE SALONS

MAISON DE CONFIANCE

Buffet de la Gare
Tous les MERCREDIS soirs dès 7 1/2 heures 23692
TRIPES
Se recommande, Jean Buttikofer

BRASSERIE DE LA BOULE D'OR
Tous les Mercredis soirs
TRIPES

HERBORISTE
J. Kaufmann. Consultations tous les jours. Traite par les urines. Traitement par correspondance. Nombreuses attestations. Rue des Charmilles 5 Genève. 2466

SAGE-FEMME DIPLOMÉE
Mme Dupanloup-Lehmann
Rue du Mt-Blanc 20 (près de la Gare) Genève. Téléph. 34.87
Reçoit pensionnaires. Consultations. Soins médicaux. Discrétion. Prix modérés. Man spricht Deutsch. P30095X 5102

Les Maladies de la Peau
de toutes sortes, telles que
Dartres, démangeaisons, eczémas, boutons, etc.
disparaissent
par l'emploi de la 20628
Pommade KÆLBERER
Le Pot: Fr. 1.50
dans les trois Officines des
PHARMACIES RÉUNIES
à La Chaux-de-Fonds

N° 111
C'est le numéro d'une potion préparée par le Dr. A. Bourquin, pharmacien, rue Léopold-Robert 39, La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre. Prix à la pharmacie fr. 1.60. En remboursement franco fr. 2.—. 22672
Tickets d'escompte S. E. N.

Superbe assortiment en **Confections** pour Dames
MANTEAUX-RÉCLAME
25.- 30.- 35.- et 42.-
Modèles riches en toutes teintes

Fourrures en tous genres et toutes teintes
Fourrures-Réclame
9.50 12.50 14.90 29.50

Tissus pour Robes et Manteaux
3.50 5.90 6.50 9.50 jusqu'aux articles les plus chers

Meilleur marché que partout ailleurs à qualité égale

Magasins de la Balance
LA CHAUX-DE-FONDS —o— RUE DE LA BALANCE 10

Docteur Pierre Hulliger
Rue de l'Hôpital 2 — NEUCHATEL
Maladies Internes et Tuberculose
(Glandes, abcès, articulations)
Consultations ;
Tous les jours, de 9 à 11 heures et de 2 à 4 heures
(Mercredi excepté)
Visites à domicile Téléphone 8.38
A partir du 1er Novembre

AVIS
L'Atelier de Serrurerie de
M. MICHEL CAMPAGNANI
est transféré
Rue du Temple-Allemand 7
24793 Se recommande.

CABINET DENTAIRE
ANDRÉ KATZ
Rue Léopold-Robert, 7 — LA CHAUX-DE-FONDS
Téléphone 9.11
Consultations tous les jours de 8 h. du matin à 7 h. du soir
EXTRACTIONS SANS DOULEURS
PLOMBAGES — AURIFICATIONS
Travaux en caoutchouc et en or, garantis sur facture.
Prix modérés —o— Se recommande

NOUVEAU **CAFÉ BARCELONA**
anciennement BRASSERIE DU GLOBE
45, Rue de la Serre, 45
L'ouverture fixée à mercredi 7 courant, ne pourra avoir lieu, les réparations n'étant pas terminées. Je continuerai jusqu'à nouvel avis à desservir l'établissement 62, rue Léopold-Robert, 62.
24690 Se recommande, José Sans E.

A vendre
l'outillage complet pour la fabrication de diverses pièces de munition, soit :
Presses, Balanciers à friction, Balanciers à bras, Machines à fraiser et Outillages de mécanicien
Offres écrites, sous chiffres S-1418-Y, à Publicitas S. A., à Soleure. 24720

On demande de suite de bons 24778
remonteurs
pour pièces ancres et cylindres. Travail lucratif et places stables. Plus un jeune garçon comme
Commissionnaire
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Belle Maculature. Papeterie Courvoisier. Place Neuve

Belles Pommes de table et à cuire
Pommes de table fortes, 100 kg fr. 20 à 24.—. Pommes à cuire fortes, 100 kg. fr. 18 à 21.—. Pommes de tables douces, 100 kg. fr. 17 à 18.—. Pommes à cuire, douces, 100 kg. fr. 15.50 à 16.—.
Poires de table et à cuire
Poires curé, 100 kg. fr 23 à 26. Emballage doit être envoyé ou sera facturé. Contre remboursement seulement. Sl. Graber, Boniswil, (Argovie). 24412

Représentants
On cherche encore quelques représentants à la Commission visitant la clientèle agricole, bazars et chaussures. Offres écrites sous chiffres P-2614-U, à Publicitas, S. A., Bienne. 24817

Enchères publiques
A LA HALLE

Pour cause de décès, il sera vendu à la **Halle aux Enchères, le mercredi 7 novembre 1917, dès 9 heures du matin :**

1 lit complet, 1 secrétaire, 1 lavabo avec glace, 1 armoire à glace, 1 buffet de services, 1 table à coulisses, 6 chaises de salle à manger, 1 divan et 1 canapé recouverts en moquette, des descentes de lit et tapis de table, moquette, 1 machine à coudre, 2 paires grands rideaux étoffe, stores intérieurs, lampes et lustre électriques, des tableaux, 1 potager à bois et 1 à gaz, batterie de cuisine, vaisselle, verrerie, corbeilles à linge, portes-parapluies, outils de jardinier et de monteur de boîtes.

Vêtements, tels que : 2 manteaux caoutchoucs, 2 complets pour homme, 1 costume de dame, des blouses, jupons, bottines, du linge de lit et de corps. 1 montre or et sa chaîne.

Le tout en parfait état d'entretien.

La Chaux-de-Fonds, le 31 octobre 1917. 24473

Le Greffier de Paix :
U. Hainard.

Achetez des mach. suisses !

Petits payements mensuels Demandez catalogue illus. Fabrique suisse de machines à coudre, LUCERNE.
A-70064-L 24728

Savon minéral

Extra gras, pour la toilette et l'industrie. Les 100 morceaux de 300 gr., fr. 30 **Case 6854 Renens sur Lausanne.** 24727

Savon

A vendre du bon savon à fr. **2.30** le kilo. — S'adresser rue du **Puits 25**, au 1er étage. 24328

Volontaire

Commerçant, 22 ans, Appenzellois, **libéré de service militaire**, avec des notions suffisantes du français, cherche place pour se perfectionner dans cette langue. — Ecrire sous chiffres **G. R.-J. 20**, Poste restante, à **Appenzell**. 24785

VISITEURS-TERMINEURS
RETOUCHEURS,
REMONTEURS
DÉCOTTEURS

Personnes capables sont demandées pour entrer au plus vite.

ETERNA
(Schild Frères & Co) 24716
Granges (Soleure)

Montres 8 jours

Termineur

sérieux, pour montres ancre 8 jours, 19 lignes, est demandé Travail sorti en série et bien rétribué. — Offres écrites, sous chiffres **A. M. 24410**, au bureau de l'IMPARTIAL. 24410

La Banque
H. RIECKEL & Co
cherche un
apprenti

Quelle maison sortirait des
tournages

en séries à Usine mécanique **bien installée**, ainsi que pièces forgées a **grande forge**, marteau pilon à air comprimé force hydraulique. — S'adresser **Usine Soliditas, Noiraigue.** 24408

CHANGEMENT de DOMICILE

Le grand Magasin spécial de Corsets de

Mme Steudler-Moritz

est transféré dès le 1er novembre

18, Rue Neuve, 18

en face de la Fontaine Monumentale

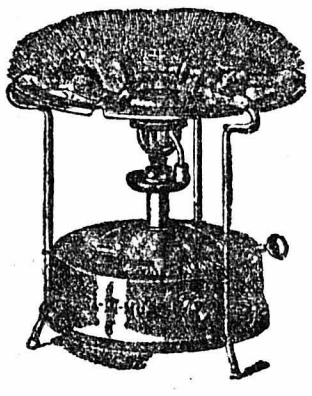
En vente partout

SEULS FABRICANTS : H. MŒBIUS & FILS, BALE

La Crise du Gaz

n'existe plus si vous employez le réchaud à gaz de pétrole en acier brasé « **PRIMUS** ». — La cuisine la plus économique.

Sans mèche — **Sans fumée**



Met en ébullition 1 litre d'eau en 3 minutes

Consomme pour 5 cent. de pétrole par heure

A-10018-s

Magasins de vente : **Ch. Bæhler**, rue Léopold-Robert 39 ; **A. & W. Kauffmann. fers** ; **G. Nusslé**, rue du Grenier 7,
La représentation générale : **ZOBEL & Co. ZURICH.** 24729

On demande quelques 23669

Ouvrières

pour petites machines. Places stables. — S'adresser à M. **Lecoultre**, rue du Parc 150, au 1er étage, côté ouest.

Aciers

pour fraises et tarauds.
pour étampes.
pour outils de tours, etc.
pour constructions de machines.
argent, poli.

Spécialité de **mèches américaines**, tarauds, alésoirs, etc.
19912 JH 19726 C

Etablissements FORIS S. A., Genève
Rue des Eaux-Vives, 81. Téléphone 31.75

Locaux industriels

Fabricant d'horlogerie cherche à louer, de suite ou pour époque à convenir, de vastes locaux, avec place pour 30 à 50 ouvriers. — Prière de faire offres écrites, à Case postale 18364. 24123

A vendre

1 moteur 7 HP, Meidinger, courant continu, quelques perceuses, 1 essoreuse (8 litres), 1 petite machine à fileter Thum. — S'adresser à la manufacture **Isométric, Zisset & Perrelet**, rue de Bel-Air 15. 24477

Jeux de familles. Librairie - Papeterie **Courvoisier**

Les Bureaux de la
Fabrique Auréole
sont transférés
133, RUE DE LA PAIX, 133
Le Comptoir, provisoirement, **Rue du Parc 122** (2me étage).

Journaux de Modes

Revue Parisienne	3.75
L'Elite	3.25
Mode de Paris	2.—
Patrons français Echo	1.50
Patrons français Echo pour enfants	1.50
Mode Favorite	1.75
Héléna pour enfants	1.25
Saison Parisienne	2.50

EN VENTE A LA
LIBRAIRIE COURVOISIER
La Chaux-de-Fonds

Mécanicien

Mécanicien sérieux, disposant d'un
LOCAL
avec force motrice, cherche à entrer en relations avec fabrique, soit pour le tournage ou petite pièces de munitions. — Ecrire sous chiffres **P-15730-C.** à **Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.** 24646

Demoiselle

de toute moralité, connaissant le français et l'allemand et ayant quelque connaissance de l'anglais, cherche place comme 24595
Demoiselle de Magasin, Chef de rayon ou Gérante
dans grand magasin de nouveautés, commerce de cigares ou autres. — A déjà occupé emploi analogue à Zurich, Berne, etc. — Offres écrites, avec salaire proposé, sous chiffres **G .P. 24595**, au bureau de l'« Impartial ». 24595

Perçages
de vis

acier, trous de 3 m/m, **sont offerts** par grandes quantités et régulièrement. — Faire offres à **M. Louis Bovet**, Comba Borel 11, **Neuchâtel.** 24579

La Maison
Vaucher Mérez
Rue Staway-Mollondin 6, qui est tranférée **rue de la Paix 3 bis,**
demande
3 Acheveurs
1 Visiteur
pour pièces de 8¼ à 10½ lignes.

Jeune Suisse allemand

cherche à faire connaissance d'une jeune fille ou d'un jeune homme pour se perfectionner dans la langue française. Pour connaître les conditions, demandez l'adresse au bureau de l'« Impartial ». 24608

Mécanicien

Bon mécanicien, actif et capable, est demandé de suite par Fabrique de pendants et anneaux. Eventuellement, on mettrait au courant. — Ecrire sous initiales **G. B.**, au bureau de l'IMPARTIAL. 24257

Atelier de Munitions

usinant pièces laiton pour les Alliés, est à vendre. Affaire de bon rapport. — Ecrire sous chiffres **R. X. 24602**, au bureau de l'IMPARTIAL. 24602

Remonteur de finissages

pour pièces 8 lignes, éventuellement, jeune ouvrier que l'on mettrait au courant, est demandé. On sortirait à domicile. — S'adresser à M. Paul Droz, rue du Parc 18. 24590

Termineurs

pouvant entreprendre des terminages 10½ lignes «Manzoni», ainsi que des 18½ lignes ancre 22/12 «Habn», pour lesquels il sera fourni ébauches, assortiments, cadrans, boîtes finies, sont priés de faire offres sous Case postale **10182.** 24017

Bon décotteur et régleur

travaillant à domicile, trouverait travail régulier et lucratif, en cylindre petites pièces et ancre grandes pièces bon courant. Offres écrites Case postale **10182.** 24018

Etampes

On demande pour entrer de suite ou époque à convenir :
Plusieurs
faiseurs d'étampes automatique
Deux bons
tourneurs-mécaniciens
pour la construction des blocs à colonne. — Se présenter avec preuves de capacités à la fabrique d'étampes 24432
H. Pagnard
Rue de Bel-Air 30

PIVOTAGES

Bon pivoteur demande des pivotages cylindre 9 et 10 lignes, bon courant 24620
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Remonteur

cherche travail à domicile, pour petites pièces cylindre 10½ à 12 lignes. Travail régulier. Quantité environ 2 grosses par mois. 24621
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Demoiselle de magasin

bonnête et de toute confiance, références de premier ordre, parlant parfaitement les deux langues, cherche engagement pour de suite. A défaut, accepterait place, pour la sortie et la rentrée du travail, dans fabrique d'horlogerie. — Offres par écrit, sous chiffres **Z. E. 24650**, au bureau de l'IMPARTIAL. 24650

REMONTEURS de Finissages
ACHEVEURS d'Echappements
APPRENTIS ou ASSUJETTIS

Acheveurs d'échappements, pièces 9¾ et 10½ lignes ancre sont demandés de suite. On sortirait éventuellement achev. échap. à ouvriers capables et consciencieux. — Offres à **MM. DONZÉ & A. FLEURY**, Horlogerie, **BREULEUX.** 24041

Jeune homme

Suisse allemand, actif et intelligent, ayant de très bonnes notions de français, désirant se perfectionner, cherche place dans bureau de la ville pour n'importe quel travail. — Ecrire sous chiffres **M. F. 24209**, au bureau de l'IMPARTIAL. 24209

Vente d'une
Machine Yost 10
à fr. 250 —
Au Bon Mobilier, rue Léopold Robert 68. 24779

Chienne

A vendre de suite une bonne chienne de garde, « Spitz » et ses deux petits. — S'adresser rue du Parc 85, au magasin. 24304

Presse

On demande à acheter une presse Borel excentrique, neuve, de 60 tonnes. Paiement comptant. Pressant. — Offres écrites, sous chiffres **J. J. 24488**, au bureau de « Impartial ». 24488

A enlever de suite pour cause de changement de locaux,
2 tours Revolver
d'établi, comme neufs, 6 butées, alésage 22 mm. A choisir sur six pièces. — Offres écrites sous chiffres **P. 6638 J** à **Publicitas, S. A., a St-Imier.** 24469

Montres et Bracelets
et d'occasions

sont achetés, au comptant, en argent et métal, forme tonneau et autres formes fantaisies, 10½ et 11 lignes, ainsi que des lépines, dames, et en 18 à 19 lignes hommes, argent. — Faire offres écrites, sous case postale **10182.**

ENSEIGNE

en tôle renforcée, 6 × 0.80 m., à vendre. — Offres au Bureau, rue de l'Hôtel de Ville 8. 24382

TONNEAU

On serait acheteur d'un vieux tonneau usagé en fer. — S'adresser rue du Grenier 37, au rez-de-chaussée. 22117

Boîtes et Calottes

d'occasion, en argent, forme tonneau, et fantaisies, sur mouvements 10½ à 11 lignes, sont achetés au comptant. — Faire offres écrites, case postale **10182.**

MATRICES et CALIBRES

pour la fabrication Munition U. P. 4, produit fabrique spéciale. — Ecrire, sous chiffres **X. D. 24512**, au bureau de l'IMPARTIAL. 24512

FUTS

usagés sont demandés. Ecrire à M Chasanowitch, à Fontaines (Neuchâtel). 24624

On donnerait contre bons soins, jolie
Chienne de chasse
bonne pour la garde, de préférence à la campagne. — Ecrire sous chiffres **M. E. 24655** au bureau de l'IMPARTIAL. 24655

Petite maison

A vendre petite maison de 3 logements, avec grands jardins et dégagements. Belle situation. Conditions avantageuses. — Ecrire sous chiffres **M.M. 24072** au bureau de l'IMPARTIAL. 24072

Pour cause de départ de la localité, à vendre une
BELLE VILLA
dans le quartier Nord de la Ville. — S'adresser, pour tous renseignements, au NOTAIRE ALPHONSE BLANC, rue Léopold Robert 66. 24540

J'achète aux plus hauts prix toutes quantités de
Vieux MÉTAUX
Cuivre, Laiton, Plomb, Zinc Vieilles lames. Etoffes de laine Vieux caoutchoucs. Chiffons. Se recommande
Joseph Gamonet
Rue de l'Hôtel-de-Ville 38A
Téléphone 14.80

A vendre à bas prix, 1 buffet de service, une commode, un lavabo, 1 table ronde, 1 glace, une table pour chambre à manger, et 6 chaises, le tout très bien conservé. — S'adresser Place de l'Hôtel-de-Ville 6, au 2me étage. 24582

Tailleuse se recommande pour du travail à la maison. Robes et lingerie. — S'adresser chez Mme Genin, rue de la Paix 61. — Même adresse, à vendre un fourneau à pétrole, état de neuf. 24603

ENCHÈRES
d'une
Maison
à Sauges

Le **Lundi 12 Novembre 1917**, à 8 heures du soir, au **Restaurant de M. Auguste Clerc**, à **Sauges**, les héritiers de Mlle **Emma DEVENOGES** exposeront en vente par enchères publiques.

Une maison d'habitation, de 4 petits logements, avec jardin et pré d'une contenance totale de 1,219 m². Evaluation cadastrale, Fr. 15.215 — **Occasion.** P3002N
S'adresser : **Etude H. Vivien, à St-Aubin.** 24313

Groseilliers
à haute tige
épineux ou à grappe à très gros fruits.
Rapport immédiat.
Pépinières
A. Schertenleib
Prilly-Lausanne

Poussettes
Lits pour Enfants
POUSSETTES pliantes
Qualité supérieure
Catalogue gratuit
KRAUSS, à Zürich
Maison de confiance
Stampfenbachstrasse 46-48 et Bahnhofquai 9 5832

TRADUCTIONS

commerciales, techniques, littéraires.
Français
Allemand
Anglais
Rédaction de circulaires prospectus, prix courants, annonces, etc.
Organisation de la réclame en Suisse et en pays étrangers.
G. BICKEL
Rue du Pont 11, au 1er étage

Achat de: 22932
Vieux MÉTAUX
Plomb. Zinc, Cuivre, Laiton et vieux Cadrans, aux plus hauts prix du jour.
JEAN COLLAY
15, Rue des Terreaux 15
Téléphone 14.02

RIDEAUX BRODÉS

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage **BRISE-BISE**, etc. — Vente directement au consommateur. Echantillons par retour du courrier.
H. METTLER, Hérisau
Fabrique spéciale de rideaux brodés 8240

Fr. 5.000

sont demandés à emprunter, Intérêts **20%**, remboursable par mensualité minimale de fr. 250 — Offres écrites sous initiales **H G.** 24679, au bureau de l'IMPARTIAL.

MONTRES

A vendre à prix très avantageux **montres égrenées**, tous genres, or, argent, métal, acier, ancre et cylindre pour Dames et Messieurs. — S'adresser chez M. Perret, rue du Parc 79.

Cabinet de Lecture
C. LUTHY
Léopold Robert 48
En lecture, les dernières publications des principaux romanciers français

---

Sacs d'école LIBRAIRIE COURVOISIER

PAYSANS

Qui louerait à la campagne, Chambre simplement meublée, à monsieur de la ville. Bon prix. Pressant. — S'adresser, rue du Progrès 68, du rez-de-chaussée, à droite. 24576

Petite maison

A VENDRE à la rue du Progrès, Quartier des Fabriques, avec facilités de paiement. 24325

S'adr. au bur. de l'«Impartial»

LOCAL

On demande à louer de suite un local bien éclairé pour installation de petite mécanique, pouvant contenir 5 ou 6 ouvriers. Pressant. — Offres écrites, sous chiffres **L. Z. 24733**, au bureau de l'«Impartial». 24733

Pension. On demande 1 ou 2 demoiselles pour la pension. — S'adresser chez M. Jeanmonod, rue Léopold-Robert 68. 24760

Munitions

Chef de fabrication

connaissant la partie technique, capable de diriger un atelier, cherche place de suite ou époque à convenir. — Offres écrites, sous chiffres **E. B. 24770**, au bureau de l'Impartial. 24770

BON COMPTABLE

disposant de temps, entreprendrait comptabilité, correspondance française et allemande. Sérieuses références. Offres écrites, sous chiffres **E. M. 24725**, au bureau de bureau de l'«Impartial». 24725

Piano

On demande à acheter d'occasion un piano en bon état. Paiements mensuels. — Ecrire sous chiffres **P. H. 24714** au bureau de l'Impartial. 24714

Avis important !

FORSTER & Cie

Tapis d'Orient

qui viennent de participer au **«Salon français»** avisent le public qu'ils n'ont que des **tapis de choix,** de provenance directe,

authentiques

exempts de défectuosités et qu'ils ne recourent pas aux enchères pour solliciter la clientèle. P-24258-C 24776

Employé de Fabrication

La Fabrique **Marvin** cherche jeune homme, éventuellement demoiselle, sténo-dactylo, ayant déjà travaillé dans une Fabrique d'Horlogerie, connaissant les travaux de Bureaux, de fabrication, commandes et décors de la boîte, fournitures, etc. Entrée de suite ou époque à convenir. Bonnes références exigées. — Offres à faire par écrit, avec tous les détails désirables et prétention de salaire. — Joindre copies de certificats. 24754

La Fabrique Géo

rue Jacob-Brandt 130, engagerait quelques

OUVRIÈRES

habiles pour travaux faciles et bien rétribués. 24740

Cartons. On demande à acheter des cartons d'établissages, en bon état. — S'adresser rue Neuve 9, au 2me étage. 24786

Goîtres

GONFLEMENT DU COU

provoquant de l'asthme, sont guéris par l'emploi du célèbre

BAUME-IDÉAL Antigoîtreux

Kollèn

22156 de la 10-242-s

Pharmacie de la Couronne

OLTEN, N° 26

Prix, fr. 2.50 et fr. 4.—

ACHAT ET VENTE

de toutes espèces **outils et machines** pour horlogerie et mécanique **Scies à métaux, diamantine, Saphirine** (échantillons à disposition). — **A Chatelain,** rue du Puits 14. 24695

AUX DAMES !

Faites disparaître, sans irritation de la peau, tous les poils superflus de votre visage, par une application rationnelle de mon remède reconnu inoffensif. Disparition complète de tous points noirs, rousses, rougeurs ou les rides. Préparation spéciale pour la blancheur des mains. Massage de la figure. 25815

Reçoit tous les jours, sauf les **Dimanche et Lundi.**

Mme B. Brandt

Rue Puits 17, 2me étage, droite.

Emboîteur demande à faire, à domicile, emboîtages en blanc et après dorure, ainsi que posages de cadrans. S'ad. au bur. de l'«Impartial». 24783

Garde-malade. Personne se recommande comme garde-malade ou releveuse. — S'adresser rue de la Chapelle 5 au 1er étage, à droite. 24741

Attention !

Il vient d'arriver à la **Boulangerie A. ARN, rue du Parc 11,** un wagon de belles **POMMES et POIRES de conserve,** et **desserts,** ainsi qu'un grand choix de **CAROTTES, CHOUX-RAVES et RAVES** pour soupe. 24769

Bas prix **Bas prix**

Se recommande vivement **A. Arn.**

CONTRAT

Visserie - Munitions

On entreprendrait commandes importantes pour visserie, etc., en fer (Empires du Centre). Livraisons immédiates. — Offres écrites sérieuses, avec plans et prix, à Case postale **6752,** à **Neuchâtel.** 24717

Grande Fabrique d'Horlogerie, cherche un

Mécanicien

spécialiste faiseur d'étampes, pour créer l'outillage complet d'une fabrication de roues de finissages (à diriger ensuite). Connaissance parfaite et d'un bout à l'autre de la fabrication des étampes exigées. — Faire offres écrites et détaillées, sous chiffres **P. 2606 U., à Publicitas S. A., à La Chaux-de-Fonds.** 24723

Munitions

Pour cas imprévu, à vendre de suite, **atelier** de munition avec contrat. Pièces faciles et de bon rapport. Conviendrait aussi pour dame. Reprise fr. 3.000. 23732

S'adr. au bureau de l'Impartial.

UN à DEUX

FAISEURS d'Etampes

capables de créer l'outillage d'une Fabrique de raquettes et coquerets

sont demandés

Faire offres par lettres, avec références et prétentions, sous chiffres **P. 2605 U., à Publicitas S. A., à La Chaux-de-Fonds.** 24724

Vente de Bois

Le **lundi 12 novembre 1917,** à l'auberge de la **Halte des Amis,** aux **Emibois,** la commune de Muriaux vendra publiquement les lots de bois chablés ci-après :

1. lot, 252 m³, situé au Cerneux-Veusil
2. » 210 m³, » au Crauloup
3. » 150 m³, » au Crotot-des-Frênes
4. » 125 m³, » à la Chenolette

Les amateurs qui désirent visiter les bois à l'avance sont priés de s'adresser au garde-forêt, M. **Louis Bilat,** au Cerneux Veusil, pour le premier lot, et à M. **Jean Taillard,** aux Ecarres, pour les trois autres lots.

Conditions habituelles.

L'Administration communale.

Les Ateliers et Bureaux

de la **Fabrique**

Held & Cie

sont transférés

Rue du Parc 128

Employé-Correspondant

possédant à fond les langues française et allemande, sténographe, actif, consciencieux et énergique trouverait emploi bien rétribué dans importante fabrique d'horlogerie de la région. Connaissance de la fabrication horlogère désirable. Situation d'avenir. Entrée suivant entente. Références de premier ordre exigées. Discrétion assurée. — Offres écrites, sous chiffres **P 6651 J à Publicitas S. A., à St-Imier.** 24707

Mécaniciens

Outilleurs

Rhabilleurs

sont demandés de suite à P 8078 N 24823

l'Usine FABRIS à St-Blaise

Baux à loyer. Papeterie Courvoisier

Electeurs Libéraux !

Assistez tous **Vendredi 9 Novembre,** à 8 1/4 heures du soir, au **Stand des Armes-Réunies,** à

l'Assemblée Populaire du Parti Libéral

ORATEURS:

M. Alfred CLOTTU, Conseiller d'Etat

M. Otto de DARDEL, Nouveau Candidat libéral au Conseil National

Electeurs d'autres partis, et vous, **Electeurs qui ne vous rattachez à aucun parti,** nous désirons que vous connaissiez les arguments libéraux. Assistez aussi à notre assemblée.

Le Comité de l'Association Démocratique Libérale.

SOLS A BATIR

A VENDRE

pour **Fabriques, Maisons de rapport, Villas, Cottages, Maisons ouvrières économiques**

SUPERBE SITUATION **QUARTIER DES FABRIQUES**

PROJETS - PLANS - DEVIS A DISPOSITION 20070

Prix très modérés —— **Grande facilité de paiement**

S'adr. à **Léon Boillot,** architecte, **Minerva, Eug. Wille,** notaire, **L.-Robert 66**

ACHEVAGES

13 lignes ancre. On sortirait par série des achevages, aussi avec les finissages, très bons prix. — S'adresser de suite chez M. B Dalyner, rue Numa-Droz 96. 24790

Ivan le Terrible

Décotteurs et Visiteurs Remonteurs de rouages

pour la petite pièce soignée, trouverait emploi stable et bien rétribué à la P 22148 C 24722

Fabrique MOVADO

Rue du Parc 119

Munitions

A vendre **machines** pour n'importe quelles pièces de munitions. Peut fournir contrat de longue durée. Occasion : Lapidaire horizontal, perceuses d'établis, renvois, transmission, établis, scies circulaires, balanciers, etc. — Offres écrites, sous chiffres **M. F. 24742,** au bureau de l'IMPARTIAL. 24742

A VENDRE

faute d'emploi, **une**

Machine de monteur de boîtes

transformée en **décolleteuse** pour barres jusqu'à 30 mm. Construction solide, grand rendement. Plus **une**

Fileteuse Schäublin

disponible de suite. P-765 T 24819

S'adresser à MM. **Jacot & Monnier, Postale Watch Co, à Tramelan.** 24819

Schmid fils fourreurs de Neuchâtel

à l'Hôtel de Paris La Chaux-de-Fonds — TOUS LES JEUDIS de 2 h à 6 h.

Commandes, Transformations, Réparations à prix modérés.

Etat-Civil du 1 Novembre 1917

PROMESSES DE MARIAGE

Sobel Azryl, horloger et Blumenzweig Udla, régleuse, tous deux Russes. - Ganser Johannes, négociant, Wurtembergeois, et Sünder Marie-Auguste, sans profession, Saxonne.

MARIAGE CIVIL

Droz Paul-Basile, horloger, Neuchâtelois et Bernois et Vernier Yvonne-Marie, horlogère, Bernoise.

DÉCÈS

Incinération No 645.

Wintsch née Rudolf, Adeline, épouse de Rodolphe, Genevoise, née le 26 Juin 1866. — 2989. Henry-Charles, fils de Paul-Antoine et de Julie-Charlotte née Bessard, Neuchâtelois, née le 27 Juin 1917.

Incinération No 646.

Struchen née Messerli, Maria, Veuve en II noces de Jacob, Bernoise, née le 1er octobre 1834

---

2 ou 3

JEUNES FILLES

24812 pour

Munitions

sont démandées chez M. Barbezat-Junod, rue du Rocher 11. Travail facile et bien retribué.

BON

Décotteur

habile, pour petites pièces ancre 10 à 13 lignes, est demandé chez M. Barbezat-Junod, rue des Crêtêts 69. 24812

On demande à la «Ruche», les Crêtêts, une

personne consciencieuse

honnête, pour le chauffage et le nettoyage, le matin avant 7 h. et le soir après 6 1/2 heures. 24852

ACHEVEURS

13 lignes ancre sont demandés de suite, très bons prix. — S'adresser chez M. B. Datyner, rue Numa-Droz 96. 24791

Jeune homme

au courant des travaux de bureau et de la fabrication, parlant français et allemand cherche place pour le 15 novembre. — Ecrire sous chiffres M. 24818, au bureau de l'« Impartial ». 24818

On demande à louer pour 3 mois,

machine à écrire

visible, n'importe quelle marque. — Ecrire sous chiffres M. D. 24803, au bureau de l'Impartial.

Moyennes. Bonne sertisseuse de moyennes demande de l'ouvrage à domicile. — S'adresser à M. Parel, rue Docteur Kern 7. 24675

Barillets. Dame, ayant son mari au service militaire, demande remontages de barillets ou autres parties. 24787
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Cadrans. On demande à poser des pieds de cadrans. Travail à domicile.— S'adresser rue de la cure 7, au 1er étage, à droite. 24810

Emboîteur. entreprendrait emboîtage Borgel et autres, en blanc et après dorure. — Ecrire sous chiffres R. T. 24808. au bureau de l'Impartial. 24808

Jeune fille parlant les 2 langues, demande place pour servir à table ; à défaut, aider à la cuisine. Entrée le 15 novembre. — Ecrire sous chiffres P. A. 24823, au bureau de l'« Impartial ». 24823

Jeune fille, bien au courant des travaux de bureau et parlant les deux langues, cherche place pour le 1er décembre, dans bureau de la ville. — Certificats à disposition. — Ecrire sous chiffres A. J. 24801, au bureau de l'« Impartial. » 24801

Comptable. On demande bon comptable pouvant disposer de quelques heures par semaine. Offres écrites, sous chiffres P. G. 24805, au bureau de l'« Impartial ». 24805

Commissionnaire est demandé après les heures d'école. — S'adresser à la Librairie Luthy, rue Léopold-Robert 58. 24809

Jeune garçon est demandé de suite pour faire les commissions et quelques travaux d'atelier. 24806
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Municipalité de Tavannes

La Municipalité de Tavannes met au concours la place de

Secrétaire-Communal

Entière connaissance d'une Administration municipale exigée. — Adresser les offres jusqu'au **25** courant, à M. **Henry Sandoz,** maire, qui fournira sur désir toutes les indications nécessaires. P-6654-J

Tavannes, le 5 novembre 1917. 24821

Conseil Communal.

EXPOSITION

de Castello-Challande

7 au 21 novembre

9 h. à midi. 2 h. à 5 heures.

Hôtel des Postes

(Salle des Amis des Arts)

Huiles, Aquarelles, Pastels, Pochades, Verreries, Porcelaines.

Entrée: 50 centimes

INDUSTRIELS

La Commune bourgeoise de Sonceboz-Sombeval offre à vendre son battoir avec

Force Hydraulique

Bel emplacement pour **Construction d'un Atelier ;** à proximité de la station des C. F. F. de Sonceboz-Sombeval. Conditions avantageuses.

S'adresser à M. **Charles Bourquin,** président de bourgeoisie, à **Sombeval.** P-6655-J 24820

Ivan le Terrible

ENVELOPPES

POUR LA

CENSURE

Plus de lettres remises ouvertes à la poste, plus de satisfaction pour les curieux, si pour votre correspondance avec l'étranger, vous employez

l'enveloppe pour la censure

Précédemment, une lettre pour l'étranger, remise fermée à la poste, était ouverte d'une manière compliquée par la censure, ce qui prenait beaucoup de temps et empêchait une expédition rapide de la lettre ;

Actuellement, grâce à l'enveloppe pour la censure, la chose n'est plus possible, le simple décachetage de la bande perforée permettant d'ouvrir l'enveloppe simplement et rapidement ;

Auparavant, la lettre passait à la censure à pas d'escargot ;

Maintenant, elle y passe comme l'éclair ;

Précédemment, la lettre était réexpédiée mal collée, à moitié fermée, bien souvent pas du tout et son contenu pouvait s'égarer, être pris et lu par chacun ;

Actuellement, elle sera réexpédiée complètement fermée, comme si elle n'avait jamais été ouverte ;

Des modèles sont exposés à la

LIBRAIRIE COURVOISIER

PLACE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS

où les enveloppes pour la censure sont en vente

Journaux de modes

Vente Librairie-Papeterie COURVOISIER Place Neuv

LA SCALA

Ce soir pour la dernière fois

Le Disciple

La célèbre pièce de Paul Bourget, interprétée par Fabienne Fabrèges

Plus fort que la vie ! Plus fort que la mort !...

Grand drame réaliste par Diana Karren et Henriette Bonard

Commissionnaire. On demande une jeune fille pour faire des commissions entre ses heures d'école. — S'adresser à Mlle Coulon, rue de la Paix 41.

Commissionnaire. Jeune garçon ou jeune fille est demandé pr faire les commissions entre les heures d'école ou toute la journée. 24816
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Aide de bureau. Jeune homme cherche place comme aide de bureau. 24824
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Chambre non meublée, à 2 fenêtres, est à louer de suite. — Ecrire sous chiffres H. V. 24798, au bureau de l'« Impartial ». 24798

Demoiselle honnête et sérieuse demande à louer de suite une chambre meublée, dans le quartier de l'Abeille. — Offres écrites, sous chiffres A. Z. 24807, au bureau de l'« Impartial ». 24807

On dem. à acheter d'occasion un soufflet à gaz. 24800
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

On dem. à acheter d'occasion. un petit lit d'enfant en fer, à l'état de neuf. Pressant. 24792
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

A vendre excellent piano «Schmid-Flor». S'adresser rue A.-M. Piaget 53 au 1er étage. 24794

Jeune garçon est demandé pr faire les commissions et quelques travaux, entre ses heures d'école 24773
S'adresser au magasin «La Mode », rue Léop.-Robert 25.

On demande une servante et une journalière. — S'adresser Place Neuve 6, au 1er étage, à droite, entre 3 et 6 heures du soir. 24774

Servante. On cherche jeune fille connaissant les travaux d'un ménage soigné, ainsi que la cuisine. — S'adresser à Mme Constant Joseph, rue Léopold-Robert 72. 24775

Nettoyages. Personne, propre et active est demandée le samedi après 5 heures, pour nettoyages de bureaux et ateliers. — Se présenter le soir, de 6 heures et demie à 8 heures, chez Mme Armand Notz, rue Numa-Droz 73. 24763

Tapissiers. On demande de bons ouvriers tapissiers. — Faire offres avec références, sous chiffres R. S. 24712, au bureau de l'« Impartial ». 24712

On demande de suite chambre et pension pour jeune homme sérieux. Quartier est. Pressant. Offres par écrit, avec prix, à Mme Duvoisin, rue du Soleil 4. 24782

Servante. On demande personne de toute confiance pour faire un petit ménage. — S'adresser chez Mme Thiébaud, rue Numa-Droz 205. 24731

Apprentie. Bonne régleuse cherche apprentie pour réglages plats. Offres par écrit, sous chiffres A. L. 1878, Poste restante, Hôtel-de-Ville. 24746

Jeune garçon est demandé pour faire les commissions, après ses heures d'école. — S'adresser au Bureau, rue du Premier-Mars 4, 1er étage. 24784

Chambre. A louer belle et grande chambre, non meublée. — S'adresser rue de l'Industrie 21, au 2me étage, à droite. 24777
A la même adresse, on cherche à acheter un potager à gaz.

Chambre meublée à louer pour deux jeunes filles sérieuses, de préférence Tessinoises. Pressant. S'adresser rue du Parc 35, au magasin. 24767

Dame seule cherche à louer chambre meublée, avec part à la cuisine. Pressant. — S'adresser rue du Temple-Allemand 107, au pignon. 24726

Chambre. Demoiselle d'un certain âge, de toute honorabilité, cherche à louer chambre indépendante, non meublée et au soleil. — S'adresser rue Combe-Grieurin 17, au rez-de-chaussée.

Fiancés cherchent à louer, pour époque à convenir, un logement de deux pièces. — S'adresser rue Numa-Droz 148, au rez-de-chaussée, à gauche. 24768

Machine à écrire usagée, mais en bon état, est demandée. — Offres par écrit, avec prix et désignation, sous chiffres E. C. 24766, au bureau de l'« Impartial ». 24766

Poussette anglaise à l'état de neuf, à vendre. 24753
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

A vendre un bon fourneau à pétrole. — S'adresser rue de l'Industrie 5, au rez-de-chaussée. 24734

A vendre un chien policier, excellent pour la garde. S'adresser rue des Combettes 4, au pignon. 24764

A vendre de suite une poussette à 4 roues, bien conservée, ainsi qu'une paillasse pour berceau ; le tout pour 12 francs. 24747
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

A vendre un fourneau en tôle, de 45 sur 140 hauteur. — S'adresser rue du Nord 63, au pignon. 24758

Trouvé il y a quelques jours, une montre-bracelet de dame. 24735
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Perdu une broche en or, genre ancien. — Prière à la personne qui l'a trouvée de la rapporter, contre récompense, rue du Nord 173, au 2me étage, à droite.

La personne

qui a échangé un manteau contenant une paire de lunettes noires, dimanche soir au Cinéma Palace, est priée d'en faire le contre-échange, ou donner son adresse, rue de Beau-Site 1, au 2me étage, à droite. 24827

Perdu de la Standard Cie, à la gare, une alliance or. — La rapporter, contre récompense, chez M. Georges Ducommun, rue Jaquet-Droz 8. 24796

Perdu un portemonnaie contenant environ 45 fr. La personne qui l'a trouvé est priée de le rapporter, contre récompense, au bureau de l'« Impartial ». 24826

Perdu lundi, après midi, 4 couteaux. — Les rapporter, contre récompense, rue Léopold-Robert 70, au 1er étage. 24804

Perdu une petite montre-bracelet argent. — La rapporter, contre récompense, chez M. Tissot, rue de la Charrière 37, au 2me étage 24584

Volé. Une fillette a enlevé à une autre petite fille une cape en laine rouge. Les parents sont priés de la rapporter rue de la Paix 69, au 1er étage, à gauche 24565

Egaré un petit chien fox, noir et blanc. — Prière à la personne qui en a pris soin de le ramener, contre récompense, à Mme Albert Kaufmann, rue du Collège 22.

Perdu une hache, depuis la rue Numa-Droz 2-a à la rue du Parc 62. — La rapporter contre récompense chez M. A. Matthey, rue du Puits 14. 24497

Perdu, à la rue des Terreaux, un trousseau de clefs. — Le rapporter, contre récompense, rue des Terreaux 23, au 1er étage. 24487

Perdu un petit tuyau en cuivre, du moteur. — Le rapporter contre récompense, rue de l'Hôtel-de-Ville 17 A. 24840

Perdu, jeudi 1er novembre, 2 clefs avec anneau. Prière de les rapporter, contre récompense, au bureau de l'Impartial. 24552

Perdu dimanche après-midi, aux environs de La Chaux-de-Fonds, un jeune chien d'arrêt. S'adresser rue du Progrès 113-a, au rez-de-chaussée. 24765

Mère de famille a perdu 25 francs en passant par la rue de l'Hôtel-de-Ville, rue de la Balance et rue de la Serre. — Les rapporter, contre récompense, chez Mme Betschen, rue de l'Hôtel-de-Ville 31. 24478

Faire-part Deuil. IMPRIMERIE de l'Impartial

Monsieur Nicolas Leibundgut et familles remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, leur ont donné tant de preuves de bienfaisante sympathie, dans les jours pénibles qu'ils traversent. A tous merci ! 24737

La Chaux-de-Fonds de 5 novembre.

Toute demande

d'adresse d'une annonce insérée dans L'IMPARTIAL doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse, sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

Administration de l'IMPARTIAL

Pompes Funèbres Générales S. A.

Fait toutes les démarches pr inhumations et incinérations

Corbillard-Fourgon automobile pour transports mortuaires

Magasin de Cercueils

Grand choix prêts à livrer

JEAN LEVI

Collège 16 — Tel perm. 1625

Couronnes et articles mortuaires

Mêmes maisons à Neuchâtel, Lausanne

Monsieur et Madame Paul Boss-Garnier et familles remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie durant les jours de deuil qu'ils viennent de traverser. 24738

Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez point; car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.
Marc 10: 14.

Monsieur et Madame Antoine Henry-Bessard et les familles alliées ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher enfant

Charles

enlevé subitement à leur tendre affection, à l'âge de quatre mois. 24739

La Chaux-de-Fonds, le 5 novembre 1917.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort.
Saint Jean XI, 25.

Madame et Monsieur Edouard Tissot-Roulet et leurs enfants, à St-Sulpice (Vaud),
Madame et Monsieur Jules Burgener-Roulet et leurs enfants, à La Sagne,
Monsieur Charles Roulet,
Mademoiselle Marguerite Roulet, à Paris,
Madame et Monsieur Guido Malcotti et leurs enfants, à Sagne-Eglise,
Madame et Monsieur Ernest Robert-Roulet, à la Corbatière,
Mademoiselle Rose Roulet, à Paris,
ainsi que les familles alliées, font part à leurs amis et connaissances du décès de leur cher père, beau-père, grand-père, frère, oncle et parent,

Monsieur Paul ROULET-TISSOT

qu'il a plu à Dieu de retirer à Lui dimanche, à 1 heure de l'après-midi, à l'âge de 69 ans, après une très longue maladie.

La Corbatière, 5 novembre 1917.

L'inhumation à laquelle ils sont priés d'assister, aura lieu **mercredi 7 courant.**

Départ du domicile mortuaire, La Corbatière 184, à 1 heure après-midi.

Les dames suivront.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Repose en paix, chère et vénérée mère, et grand'mère, tu l'as bien mérité.

Monsieur et Madame Henri Freitag-Sumy, à East-Orange (Amérique),
Monsieur et Madame Emile Freitag-Fischer et leurs enfants,
Madame Marie Fischer-Freitag,
Monsieur et Madame Albert Freitag-Courvoisier et leurs enfants :
Monsieur et Madame Henri Freitag fils, à East-Orange (Amérique),
Monsieur et Madame Henri Ochsner-Fischer,
ainsi que les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur vénérée mère, grand'mère et parente, 24755

Madame Marie STRUCHEN-FREITAG

née MESSERLI

enlevée à leur affection dimanche, à 1 heure et demie après midi, à l'âge de 83 ans 2 mois.

La Chaux-de-Fonds, le 5 novembre 1917.

L'incinération aura lieu **sans suite, mardi 6 courant,** à 2 heures et demie après-midi.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, Place de l'Hôtel-de-Ville 1.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée. Jean 17: 24.

Dors en paix, tendre épouse, bien aimée maman

Monsieur Rodolphe Wintsch,
Son fils Marcel, à Londres,
Sa fille May,
Madame veuve Bertha Luthy-Rudolf, ses enfants et petit-enfant,
Monsieur et Madame Arnold Rudolf-Möri et leurs enfants,
Madame veuve de Jules Rudolf-Frei,
Madame et Monsieur Edouard Frei-Rudolf et leurs enfants,
Monsieur et Madame Henri Wintsch-Marchand et leurs enfants à Lyon,
Monsieur et Madame Ernest Marchand-Wintsch et leur fils,
Mademoiselle Elmire Humbert-Droz,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la leur de faire part à leurs amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine et parente,

Madame Adeline WINTSCH née RUDOLF

que Dieu a enlevée à leur affection, dimanche, à 9 heures 45 du soir, après une longue et douloureuse maladie. 24761

La Chaux-de-Fonds, le 5 novembre 1917.

L'incinération aura lieu **sans suite, mercredi 7 courant,** à 11 heures du matin.

Domicile mortuaire, rue du Signal 8.

La famille affligée ne reçoit pas.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.